

# La Grièche

La feuille de contact de la Cellule Ornithologique  
du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse  
N° 61 – Mars 2020

## SOMMAIRE

- La chronique de l'été dernier p. 1
- Hommage à Jean Doucet p.28
- La « page bota » :  
Le genêt des Anglais p.43



**natagora**  
Entre-Sambre-  
et-Meuse

Cercles des Naturalistes  
de Belgique asbl



Section  
LE VIROINVOL

## COMITÉ DE RÉDACTION ET DE RELECTURE :

JACQUES ADRIAENSEN, ANDRÉ BAYOT,  
PHILIPPE DEFLORENNE, THIERRY DEWITTE,  
MEVE DIMIDSCHSTEIN, CHARLES DORDOLO,  
PASCALE HINDRICQ, GEORGES HORNEY,  
MARC LAMBERT, MICHAEL LEYMAN,  
OLIVIER ROBERFROID.

## LA GRIÈCHE N° 61 ...

Deux de nos grands sites humides vont particulièrement marquer cette chronique. Il s'agit tout d'abord des barrages de l'Eau d'Heure, qui vont accueillir les 3 espèces de plongeurs simultanément, phénomène que l'on peut qualifier de rarissime. Ils accueillent également jusqu'à 5 Fuligules milouinans et le passage d'un Pygargue à queue blanche. Un assec complet a été réalisé à l'étang du Fraity à Roly cet hiver. Cette situation s'est montrée favorable à l'installation prolongée de 2 Cygnes chanteurs, de 11 Cygnes de Bewick et d'une Oie de la toundra, entre autres. La période concernée par cette chronique est aussi celle des chassés croisés entre les estivants qui nous quittent et les hivernants qui arrivent ou se regroupent. On note encore, une Barge à queue noire à Virelles, des Hiboux des marais à Clermont et à Nalinnes, un Bruant lapon en migration à Hemptinne et une série rassurante de données de Moineaux friquets.

*Philippe Deflorenne*

Vous pouvez encoder vos données en ligne sur : <http://observations.be/> ou sur <http://lagrieche.observations.be/index.php> (même base de données).

L'adresse d'envoi pour les données écrites, les textes et les commentaires éventuels est : [lagrieche@gmail.com](mailto:lagrieche@gmail.com) ou par courrier postal: 212, rue des fermes à 5600 Romedenne.

**Si vous souhaitez nous soumettre spontanément vos propres photos, merci de nous les envoyer par e-mail à l'adresse suivante : [lagrieche.photos@gmail.com](mailto:lagrieche.photos@gmail.com)**

Au cas où vous ne possédez pas d'ordinateur, vous pouvez recevoir « La Grièche » en format papier. Vous pouvez l'obtenir auprès de Thierry Dewitte à l'adresse : **chaussée de Givet, 21 à 5660 Mariembourg.**

Vous pouvez également retrouver les différents numéros de la revue sur le site de la régionale Entre-Sambre-et-Meuse de Natagora : <http://www.natagora.be/index.php?id=1760>

Pour le comité de rédaction,

*André Bayot et Jacques Adriaensen*

# LA CHRONIQUE

## SEPTEMBRE 2019 – NOVEMBRE 2019

### L'automne 2019 : fort banal !

A partir des données de l'IRM (Uccle), on peut se faire une idée objective de notre dernière arrière-saison. Le tableau ci-dessous en reprend le bilan climatologique pour 4 paramètres. La première partie du tableau (cadre bleu) concerne l'ensemble de la saison.

Elle révèle un automne 2019 qui s'inscrit entièrement dans la norme.

La seconde partie (cadre rouge) donne les mêmes valeurs, cette fois mois par mois.

Seul octobre se distingue par son humidité, sa douceur et surtout son manque de lumière.

| Paramètre :           | Température | Précipitations   | Nb de jours de précipitations | Insolation     |
|-----------------------|-------------|------------------|-------------------------------|----------------|
| Unité :               | °C          | l/m <sup>2</sup> | jours                         | heures:minutes |
| <b>AUTOMNE 2019</b>   |             |                  |                               |                |
| Automne 2019          | 11,3        | 209,3            | 53                            | 322 :23        |
| Caractéristiques (*)  | n           | n                | n                             | n              |
| Normales              | 10,9        | 219,9            | 51                            | 322 :00        |
| <b>SEPTEMBRE 2019</b> |             |                  |                               |                |
| Septembre 2019        | 15,2        | 62,6             | 15                            | 154 :11        |
| Caractéristiques (*)  | n           | n                | n                             | n              |
| Normales              | 14,9        | 68,9             | 16                            | 143:04         |
| <b>OCTOBRE 2019</b>   |             |                  |                               |                |
| Octobre 2019          | 12,0        | 84,6             | 20                            | 88 :13         |
| Caractéristiques (*)  | n           | n                | n                             | a              |
| Normales              | 11,1        | 74,5             | 17                            | 112:37         |
| <b>NOVEMBRE 2019</b>  |             |                  |                               |                |
| Novembre 2019         | 6,6         | 62,2             | 18                            | 79 :53         |
| Caractéristiques (*)  | n           | n                | n                             | n              |
| Normales              | 6,8         | 76,4             | 19                            | 66:17          |

| Niveaux d'anormalité des valeurs                    |
|-----------------------------------------------------|
| Valeur proche de la norme                           |
| Valeur parmi les 5 plus élevées/faibles depuis 1981 |
| Valeur parmi les 3 plus élevées/faibles depuis 1981 |
| Valeur la plus élevée/faible depuis 1981            |

## SEPTEMBRE 2019 – NOVEMBRE 2019

**Plongeon catmarin** (*Gavia stellata*) : Un trio de plongeurs s'est formé aux BEH le 24/11. En effet, un plongeon catmarin de premier hiver est venu rejoindre un plongeon arctique, présent sur le site depuis le 01/11, et un Plongeon imbrin arrivé le 04 du même mois.



*Plongeon catmarin - 24 11 2019 - BEH - © Hugues Dufourny*

**Plongeon arctique** (*Gavia arctica*) : Arrivé en pionnier sur les BEH le 01/11, cet oiseau de premier hiver est mentionné en compagnie de 2 Plongeurs imbrins le 25/11. Ils seront ensuite régulièrement aperçus côte à côte. Le 10/11, l'arctique est repéré en pleine pêche où son observateur regrettera de le voir si peu souvent le corps hors de l'eau ! Le 29/11, il sera noté à l'ouest du site, cerclant longuement au-dessus de l'étang.



*Plongeon arctique - 03 11 2019 - BEH - © Bernard Hanus*

**Plongeon imbrin** (*Gavia immer*) : Arrivé le 04/11 donc et rejoint le 25 du mois par un deuxième individu. Ces deux imbrins sont régulièrement remarqués en pleine pêche, bien que dérangés par des voiliers. Ils sont régulièrement mentionnés à côté du Plongeon arctique.



*Plongeon imbrin - 19 11 2019 - BEH - © Charles Henuzet*

**Grèbe castagneux** (*Tachybaptus ruficollis*) : Pour ce petit grèbe, 99 données. Hormis l'un ou l'autre oiseau à Romedenne, Roly, Gozée, Florennes, Morialmé, ..., c'est surtout à Virelles et aux BEH que les maxima seront enregistrés, avec ces 13 ex. le 23/10 à Virelles et ces 21 ex. aux BEH, le 17/11.

**Grèbe huppé** (*Podiceps cristatus*) : Au début septembre, on note 50 ex., pour dépasser la barre des 100 à la



fin du mois, à Virelles. Ajoutons cet exemplaire leucique aperçu sur le lac de Bambois le 23/09. Le 28/11, ce ne sont pas moins de 157 ex. qui seront comptabilisés aux BEH. Au même endroit, une nichée tardive de 4 jeunes encore duveteux quémarrera de la nourriture à ses parents.

*Grèbe huppé - 26 09 2019 - Virelles  
© Jean-Marie Schietecatte*

**Grèbe à cou noir** (*Podiceps nigricollis*) : Le pionnier de cette espèce arrive à Virelles le 19/09 et aurait été rejoint par un second le 11/10, mais ils ne seront pas revus à 2 par la suite. Aux BEH, un premier individu sera aperçu le 24/09.



**Grand Cormoran** (*Phalacrocorax carbo*) : Après les nombreuses vagues migratoires, c'est au dortoir que l'on peut se faire une réelle idée des effectifs régionaux.

Aux BEH, 192 ex., 174 adultes et 18 immatures le 16/11 (264 ex. sur tout le site le 25/11, en journée), à Gozée (étang de l'ancienne Abbaye) 431 ex. le 11/10. Notons qu'à Roly, l'étang en pleine vidange a permis de rassembler 228 ex. (112 au Fraity et 116 à l'étang d'Arche). À Virelles 218 ex. le soir du 06/10, sans doute un peu plus, une fois le dortoir constitué.

**Aigrette garzette** (*Egretta garzetta*) : L'individu déjà présent à Virelles sera vu pour la dernière fois le 17/09. Un oiseau atterrit aux BEH le 16/11.

**Grande Aigrette** (*Casmerodius albus*) : Au total, 661 données d'un peu partout pour la période considérée. Il est clair que ce grand héron immaculé ne passe guère inaperçu, tant le long des étangs que dans les zones de prairies dégagées qu'il apprécie tellement pour se nourrir. Signalées le plus souvent en petits nombres, on en totalise au dortoir à Virelles jusqu'à 130, le 23/10. Roly n'est pas en reste avec ces 100 aigrettes qui profitent pleinement de la vidange le 17/10. Les BEH affichent toujours logiquement de faibles effectifs, avec 27 ex. comptabilisés lors du dénombrement des oiseaux d'eau, le 17/11.

**Héron cendré** (*Ardea cinerea*) : Pour cet ardéidé que l'on rencontre un peu partout en ESEM, 469 mentions. Côté maxima, retenons ces 34 ex. à Virelles le 17/09, 48 ex. répartis sur les étangs de Roly le 13/11 et 22 ex. pour les BEH le 17/11.

**Cigogne noire** (*Ciconia nigra*) : Voici les toutes dernières données pour l'espèce en cette fin d'été : 2 ex. en migration vers le sud-ouest le 14/09, à Niverlée, 1 ex. le même jour à Mariembourg, 1 ex. en vol sud-est le 25/09 à Sautour et cet oiseau photographié le même jour à Lompret, se nourrissant en prairie à 10 mètres d'un tracteur.

**Cigogne blanche** (*Ciconia ciconia*) : À Biesmerée, 12 ex. en halte sur d'anciens silos agricoles, le 01/09. Le même soir, à 19h15, une septantaine d'ex. atterrit sur les pylônes de la N99, à Pesche, pour y passer la nuit. Le lendemain matin, on dénombre 65 ex. en migration sud-ouest à Hemptinne, 55 ex. le 06/09, une nouvelle fois sur les pylônes de la N99 à Pesche, 35 ex. le 08/09 sur les pylônes de la N5 à Couvin et au minimum 45 ex. le même soir, sur les pylônes de la N53, en plein centre de Beaumont. Finalement, avant de décoller à nouveau et de reprendre leur migration vers le sud, elles seront plus de 100 ex. le lendemain matin, dans un champ non loin de là, à Solre-Saint-Géry. À signaler également ces 10 ex. comptabilisés lors d'un suivi migratoire à Niverlée le 14/09 et la dernière cigogne observée à Forges, le 28/10.

**Cygne tuberculé** (*Cygnus olor*) : Plus d'une centaine de mentions pour ce cygne au bec orangé. Les maxima sont de 64 ex. aux BEH le 05/11 et de 27 ex. le lendemain à Roly.



**Cygne de Bewick** (*Cygnus colombianus*) : La vidange de l'étang de Roly aura décidément attiré du beau monde, comme en atteste cette arrivée de 7 Cygnes de Bewick le 02/11. Ils seront même au nombre de 11 ex. le 18/11. À noter, cette observation de 2 oiseaux criant doucement, tout en migrant vers le sud-est au-dessus d'Yves-Gomezée, le 06/11.

*Cygne de Bewick - 09 11 2019 - Roly -  
© Charles Henuzet*

**Cygne chanteur** (*Cygnus cygnus*) : Le Cygne chanteur vit une longue histoire d'amour avec l'ESEM. Des oiseaux hivernants sont restés de nombreuses années dans des fonds de vallée, près de Moustier-en-Fagne, dans le nord de la France, à un jet de pierre de la frontière belge.

Durant l'hiver 1987/88, cette population hivernante s'est déplacée vers l'étang de Virelles qui venait de bénéficier de sa première vidange, après sa mise en réserve. Les herbiers aquatiques y étaient abondants et les cygnes ont profité de la tranquillité du site jusqu'à l'hiver 1992/93. Les effectifs maximaux, durant cette période, atteignaient tout au plus une quinzaine d'individus. Les cygnes se sont alors déplacés vers Roly, où ils ont trouvé divers plans d'eau, des prairies et surtout des cultures de colza. La population y a avoisiné les 45 exemplaires, lors des meilleures années. Depuis l'hiver 2004/05, le site ne semble plus aussi attractif, la modification des pratiques culturales et, plus précisément, la disparition de la culture du colza en est la cause. Ces beaux oiseaux ont alors progressivement découvert de nouveaux sites et une partie d'entre eux s'est déplacée vers les BEH. L'hiver 2007/08, Roly a enregistré jusqu'à 11 ex., mais plus aucun individu n'y sera revu après le 13/01/08. Ensuite, les mentions nous viendront exclusivement d'Erpion où quelques ex. profiteront d'un champ de Colza avec une vue bien dégagée. Mais, au fil des hivers, ils finissent par être moins nombreux et désertent même ce lieu d'hivernage.

Cet automne, les uniques données de Cygne chanteur nous viennent du lac de Roly en vidange, au lendemain de l'arrivée des 7 Bewick sur le site. Deux chanteurs atterrissent donc à leur tour et y sont toujours notés en fin de période.

**Oie des moissons** (*Anser fabalis*) : Le 04/11, 3 individus arrivent sur le site de Roly pour y rester jusqu'en fin de période.

**Oie rieuse** (*Anser albifrons*) : Le 23/10, on compte 3 ex. en migration au-dessus d'Hemptinne, 7 ex. le 04/11 dans les Prés de Virelles et 2 ex. le 08/11, s'envolant des prairies de Féronval, avec des Bernaches du Canada.

**Oie cendrée** (*Anser anser*) : Le 25/10, 28 ex. en migration active au-dessus d'Acoz, 69 ex. le 28/10 à Gougny en 3 heures de suivi migratoire, 30 ex. le 30/10 à Hemptinne, lors d'un suivi migratoire également, 13 ex. atterrissent à Virelles le même jour ; enfin, 20 ex. à Virelles le 15/11.

**Bernache du Canada** (*Branta canadensis*) : Concentrons-nous uniquement sur les maxima pour cette espèce qui affiche des effectifs qui ne faiblissent pas. Le record nous vient des BEH, avec 558 ex. observés sur tout le site le 04/11, 200 ex. du côté de Nalines le 20/09, 330 ex. à Virelles le 23/10, 165 ex. sur le lac de Barbençon (30/10), 160 ex. à Ham-sur-Heure le 03/11 et 220 ex. à Yves-Gomezée le 29/11.

**Canard siffleur** (*Anas penelope*) : À Virelles, un seul exemplaire de ce canard brouteur, le 07/11. Pour le reste, 11 ex. sont mentionnés sur les BEH, surtout présents à la Plate Taille et à l'Eau d'Heure, dans les herbiers aquatiques.

**Canard chipeau** (*Anas strepera*) : Un beau score pour les BEH, avec ces 107 oiseaux le 02/11, répartis comme ceci : à Falemprie 5 ex., au Ry jaune, 8 ex., à l'Eau d'Heure 38 ex. et à la Plate Taille, 56 ex. ! En vidange, Roly attire malgré tout jusqu'à 20 exemplaires.

**Sarcelle d'hiver** (*Anas crecca*) : Le 07/10, une sarcelle est découverte sur un petit sillon de l'Eau Noire à Couvin, avec quelques colverts. Notons également ces 47 ex. le 10/10 aux BEH, 29 ex. le 14/10 à Virelles et ces 17 ex. surpris à Florennes, le 12/10. Pas mal pour le coin !

**Sarcelle d'été** (*Anas querquedula*) : C'est en tout début de période que les derniers individus se montrent encore, avant de partir vers le sud. Ils seront au nombre de 5 le 11/09 et de 2 le 24/09, aux BEH.

**Canard colvert** (*Anas platyrhynchos*) : Signalé à divers endroits, même si on suppose que l'espèce est sous-renseignée, du fait d'une certaine banalisation. Les maxima s'élèvent à 495 ex. le 17/11 pour les BEH, à 77 ex. le 11/10 pour Yves-Gomezée et à 70 ex. le 27/10 pour Virelles.

**Canard pilet** (*Anas acuta*) : Ce très bel anatidé a été peu observé cet automne (à peine 11 mentions). On note un seul ex. à Virelles jusqu'au 23/10 et 3 à 4 ex. au début de la période aux BEH.

**Canard souchet** (*Anas clypeata*) : Particulièrement bien représenté à Virelles avec un pic de 186 ex. le 23/10, on le repère aussi à Roly, avec 7 ex. le 05/10 et aux BEH, avec un maximum de 65 ex. le 10/10.

**Nette rousse** (*Netta rufina*) : Une femelle de cette espèce au caractère oriental sera notée aux BEH à partir du 28/10.

**Fuligule milouin** (*Aythya ferina*) : Très présent cet automne à Roly où se rassemblent 75 ex. le 10/09, 90 ex. le 05/10, 152 ex. le 08/10 et 154 ex. le 09/11. Epinglons aussi cet hybride « Fuligule milouin x nyroca » parmi la population de milouins aux BEH.



*Fuligule milouin x nyroca - 2019 - BEH - © Hugues Dufourny*

**Fuligule morillon** (*Aythya fuligula*) : C'est aux BEH qu'il est vu en plus grands nombres : de 110 ex. le 24/09, il passe à 444 ex. comme maximum le 08/11.

**Fuligule milouinan** (*Aythya marila*) : Hôte hivernal rare dans nos régions, mais habitué des BEH, il aligne jusqu'à 5 individus, identifiés comme 4 femelles et 1 mâle, tous de premier automne, à partir du 08/11.

**Garrot à œil d'or** (*Bucephala clangula*) : Un premier garrot est aperçu aux BEH dès le 05/10, puis 2 ex. à Virelles, le 30/10. Les effectifs présents aux BEH vont augmenter jusqu'à la fin de la période, avec 13 individus dénombrés le 30/11.

**Harle piette** (*Mergus albellus*) : Un mâle est mentionné à partir du 30/10 aux BEH, auquel vient s'adjoindre une femelle le 30/11.

**Harle bièvre** (*Mergus merganser*) : Seuls un mâle et une femelle sont repérés sporadiquement aux BEH, à partir du 30/10.

**Bondrée apivore** (*Pernis apivorus*) : Ce rapace entomophage passe en migration essentiellement en août. Les deux dernières bondrées régionales sont notées le 14/09 à Matagne-la-Grande.

**Milan noir** (*Milvus migrans*) : Une seule observation le 15/09 à l'Escaillère, cerclant très haut dans le ciel.

**Milan royal** (*Milvus milvus*) : De nombreuses données pour ce rapace très reconnaissable. Le flux migratoire se prolonge jusqu'au début du mois de novembre. Hugues Dufourny en dénombre jusqu'à 13 ex. simultanément, un record, en date du 13/10 à Florennes.

**Pygargue à queue blanche** (*Haliaeetus albicilla*) : Un individu est observé par deux ornithologues le 14/10, respectivement à Florennes et aux BEH. Hugues Dufourny nous raconte : « Découvert à 12h05 cerclant bas au-dessus du Bois des Minières à Saint-Aubin, il s'y pose (invisible) jusqu'à 13h15. Il reprend alors sa migration en partant d'abord vers le sud-est.

Houspillé par des corvidés, il bifurque vers l'ouest-nord-ouest et passe alors très près de mon poste de suivi de la migration à Hemptinne (Florennes), pour continuer vers la carrière d'Yves-Gomezée (Les Petons) où il s'attarde un peu. Il traverse ensuite la N5 et oblique alors vers le sud-ouest. Je le perds de vue à 13h46 mais Bernard Hanus le revoit un peu après 14h00 aux BEH !! Il s'agit d'un juvénile superbe au plumage impeccable : brun foncé dessous, couvertures sus-alaires beiges contrastant avec les rémiges sombres, marque blanche aux axillaires, queue cunéiforme dont les rectrices sont pâles bordées de sombre, bec très massif à cire jaune, tête proéminente en vol, ailes très digitées. Le vol est battu, très régulier et entrecoupé de séances de vol plané. ENFIN, après 32 années de suivi annuel de la migration, un pygargue sur un poste de comptage !! Mon troisième en ESEM en moins d'un an (après les 05-11-2018 et 10-05-2019 à Virelles) !! »

**Busard des roseaux** (*Circus aeruginosus*) : On dénombre 17 ex. en passage le 14/09 à Niverlée (Doische), lors d'un suivi migratoire de 5 heures et demie. Le dernier est signalé le 21/10 à Hemptinne (Florennes).

**Busard Saint-Martin** (*Circus cyaneus*) : Contrairement à son cousin des roseaux, le Saint-Martin peut être observé toute l'année, mais avec une abondance accrue durant la mauvaise saison. Un à deux individus à la fois sont vus un peu partout en ESEM, pendant toute la période.

**Autour des palombes** (*Accipiter gentilis*) : Les autours sont relativement nombreux cet automne. Ce sont près de 50 mentions d'ex. isolés qui émaillent la saison dans notre région. Il s'agit surtout de juvéniles en migration qui suivent des bandes de passereaux et de ramiers.

**Épervier d'Europe** (*Accipiter nisus*) : Indiqué un peu partout en ESEM, l'Épervier d'Europe n'est pas rare, mais furtif. Le suivi migratoire de l'espèce culmine entre fin septembre et fin octobre. Le 23/10, par exemple, on compte 13 oiseaux de passage sur 5 heures, à l'Escaillières.

**Buse variable** (*Buteo buteo*) : Espèce omniprésente dans toute la région. Épinglons quelques groupes plus inhabituels comme ces 16 ex. cerclant le 01/09 à Jamagne (Florennes) ou encore ces 15 ex. repérés depuis un seul point de vue à Villers-la-Tour le lendemain. Quelques beaux passages pour qui prend la peine de s'arrêter et d'observer patiemment. Ainsi, 13 ex. (4 isolés et un groupe de 9) sont dénombrés le 03/10 sur 5 heures de suivi migratoire près de Florennes et 27 ex. le 12/10 à Gougnies, sur 4 heures.



**Balbuzard pêcheur** (*Pandion haliaetus*) : Le plan d'eau de Virelles attire jusqu'à 3 ex. de ces rapaces piscivores. Mais c'est généralement un isolé qui y est vu, et ce jusqu'au 23/10. Le dernier ex. de la saison est repéré le 10/11 aux abords des étangs de Roly, occupé à y pêcher activement.

Balbuzard pêcheur - 10 09 2019 - Matagne-la-Petite - © Simon Janclaes



**Faucon hobereau** (*Falco subbuteo*) : La migration continue en septembre pour cet amateur d'hirondelles et de libellules. Le 02/09, un individu tente de profiter de la présence d'un groupe d'au minimum 350 linottes en piquant dedans... Sans résultat ! On note de 1 à 3 ex. jusqu'au 02/10, date à laquelle le dernier hobereau est signalé à Yves-Gomezée (Walcourt).

**Faucon crécerelle** (*Falco tinnunculus*) : De 1 à 5 ex. sont aperçus durant tout l'automne dans les milieux ouverts, un peu partout en ESEM. Une donnée sort toutefois nettement du lot, avec ce total de 12 ex. le 19/10 au-dessus de la base militaire de Florennes. Le passage migratoire ne comprend pas d'effectifs particulièrement importants.

**Faucon émerillon** (*Falco columbarius*) : Il faut attendre la fin du mois de septembre pour découvrir cet élégant faucon nordique : 17 données d'individus isolés entre le 29/09 et le 31/10 concernant ainsi ce spécialiste de la chasse aux passereaux. Dans la plupart des cas, il est signalé en migration active.

**Faucon pèlerin** (*Falco peregrinus*) : Le 18/10 à Saint-Remy (Chimay), Michaël Leyman rapporte : « *Posé dans un labour, un individu s'envole, monte en direction du sud-sud-ouest, avant de basculer vers le nord-ouest et de plonger vers le sol. Son attaque réussit puisque l'oiseau attrape une Alouette des champs. Il se pose rapidement pour la déplumer et la manger.* »

**Perdrix grise** (*Perdrix perdrix*) : Quelques petits groupes de ce gallinacé se montrent çà et là : 11 ex. le 13/09 à Surice, 9 ex. le 29/09 à Donstiennes (Thuin) et 11 ex. le 29/10 à Froidchapelle.

**Faisan de Colchide** (*Phasianus colchicus*) : Épinglons ce joli groupe repéré à Roly, dans la réserve naturelle des Onoyes le 10/11.

**Râle d'eau** (*Rallus aquaticus*) : Un à deux ex. sont surpris à Virelles, Roly (Onoyes).

**Marouette ponctuée** (*Porzana porzana*) : Vu l'absence de vasières due à une hauteur inhabituelle des eaux, seulement 2 mentions d'un individu isolé, repéré à Virelles cet automne, les 03 et 07/09 !



*Marouette ponctuée - 07 09 2019 - Virelles - © Nathalie Picard*

**Gallinule poule d'eau** (*Gallinula chloropus*) : La « poule d'eau » n'est jamais abondante en termes d'observations en ESEM. On en voit néanmoins jusqu'à 16 ex. à Falemprise (C'est un nombre très élevé pour le site !) le 04/09, 13 ex. à Serville (Florennes) le 18/10 et 15 ex. le 18/11 aux étangs de Nalinnes (Ham-sur-Heure).

**Foulque macroule** (*Fulica atra*) : Lors du dénombrement hivernal des oiseaux d'eau aux BEH le 17/11, on en compte un maximum de 1316 ex.

**Grue cendrée** (*Grus grus*) : Plusieurs groupes sont observés durant la période, pour le plus grand plaisir des ornithologues régionaux : 30 ex. à Fraire (Walcourt) le 15/09, 100 ex. le 23/10 à Chimay et 46 ex. à Cul-des-Sarts le 27/10. Le dernier passage est noté le 02/11 à Bailièvre (Chimay).

**Petit Gravelot** (*Charadrius dubius*) : La période précédente (chronique de juin à août) avait été jugée plutôt calme pour les limicoles (absence de certaines espèces, peu d'exemplaires par espèce) et cela semble continuer : une seule mention d'1 ex., le 27/09 à Virelles.

**Grand Gravelot** (*Charadrius hiaticula*) : Deux données, 1 ex. le 04/09 au lac de l'Eau d'Heure et 1 ex. le 15/10, survolant la Plate Taille sans se poser. Si le Grand Gravelot est normalement lié aux milieux côtiers, il lui arrive de traverser le continent et de passer alors par l'intérieur des terres.



*Grand gravelot (juv) - 04 09 2019 - BEH - @ Hugues Dufourny*

**Pluvier guignard** (*Charadrius morinellus*) : S'il est plutôt attendu en août, son observation en septembre est toujours possible. Ainsi 10 ex., 6 juvéniles et 4 adultes, sont découverts le 01/09 à Clermont-lez-Walcourt. Le lendemain, 02/09, 4 juvéniles se trahissent, car ils s'envolent après avoir été dérangés par des corvidés et des laridés, toujours à Clermont.

**Pluvier doré** (*Pluvialis apricaria*) : Celui-ci est traditionnellement remarqué sur les vastes étendues de cultures agricoles, comme celles du nord de notre zone (Condroz, Thudinie), aux environs de Clermont-lez-Walcourt et sur le plateau de Philippeville-Florennes. Il est possible de le trouver dans la zone située à l'ouest de Chimay (environs de Salles) et sur le plateau de Bieure (Dourbes-Nivelée).



Moins habituel, il peut être présent sur de vastes ensembles de prairies, comme à Baileux-Bourlers. Il se mêle volontiers aux grands rassemblements de vanneaux huppés. Enfin, le suivi du passage migratoire automnal permet de découvrir des groupes d'oiseaux qui survolent la région sans s'y poser. En septembre de cette année, jusqu'au 14, on note entre 1 et 3 ex. en vol migratoire vers le sud-ouest, à Clermont, Matagne-la-Petite et Niverlée. En octobre, on indique de 1 à 10 ex. à la fois, toujours lors du suivi de la migration, notamment à Ragnies et à Gougnies. En novembre, petit afflux au début du mois, avec 33 ex. le 06 à Jamagne et 48 ex. à Yves-Gomezée. Dernière mention le 24 à Saint-Remy, avec 2 ex. posés et criant dans le brouillard.

**Vanneau huppé** (*Vanellus vanellus*) : Pour l'ornithologue, voilà bien une espèce qui contribue à l'ambiance automnale des paysages de l'ESEM. On se lasse peu des groupes bruyants au sol, s'envolant soudain pour composer un ballet contrasté de noir et de blanc où certains oiseaux rivalisent d'acrobaties nerveuses. En septembre, outre quelques exemplaires observés un peu partout, on retient les groupes de 30 à 190 ex. pour la première quinzaine, augmentant jusqu'à 200 à 300 ex. en fin de mois. En octobre, le passage s'intensifie pour atteindre près de 1400 ex. le 07 à Villers-deux-Églises et 1260 ex. à Hemptinne le 22, totalisant plus de 10.000 oiseaux sur l'ensemble des encodages. En novembre, le passage se poursuit jusqu'au 08, avec par exemple 530 ex. le 01 à Villers-la-Tour et 300 ex. à la Plate Taille le 05, puis 250 ex. le 08 à Anthée. Ensuite, calme soudain où le plus gros groupe noté est de 55 ex., le 24 à Salles, signe du début de l'hivernage local.



*Vanneaux huppés- Virelles- 23 09 17 - Philippe Mengeot*

**Bécasseau variable** (*Calidris alpina*) : Unique espèce de bécasseau vue cet automne, 1 ex. le 21/09 à Doische, 3 ex. le 30/09 à Virelles, 1 ex. le 05/10 au lac de l'Eau d'Heure, 4 ex. le 07/10 à la Plate Taille, pour terminer avec 1 ex. le 01/11, de nouveau au lac de l'Eau d'Heure.

**Bécassine sourde** (*Lymnocyrtus minimus*) : Rare et réputée pour 'devoir marcher dessus afin qu'elle s'envole', on doit se réjouir de sa fidélité à notre région comme zone d'hivernage. Première donnée à l'étang de Virelles le 01/10, avec 1 ex., puis jusqu'à 3 ex. le 25/10, la dernière étant vue le 23/11. Aux Prés de Virelles, 1 ex. le 04/11 et 4 ex. le 27/11, tandis que jusqu'à 7 ex. séjournent aussi en novembre, dans la vallée de l'Hermeton.

**Bécassine des marais** (*Gallinago gallinago*) : Présente en très petits nombres (de 1 à 6 ex.) en septembre jusqu'à la mi-octobre. Faut-il y voir une conséquence de l'environnement généralement sec ? Le 11/10, 28 ex. sont surpris à l'étang de Virelles, atteignant là 41 ex. le 14, puis 48 ex. le 25/10. Elle est vue ailleurs, mais toujours en petits nombres, de 1 à 4 ex.

Une seule donnée à Roly où l'étang du Fraity est mis en assec pour la vidange des poissons, malgré de vastes vasières : seuls 4 ex. sont signalés le 28/10. Une dizaine d'ex. séjourne tout le mois de novembre dans la vallée de l'Hermeton.

**Bécasse des bois** (*Scolopax rusticola*) : Bien que l'arrière-saison ait été plutôt douce et que l'hivernage local soit avéré, seulement trois mentions : 1 ex. le 27/10 à Clermont, 1 ex. le 08/11 au Bois de Blaimont à Virelles et 1 ex. le 30/11 à Gerpinnes.

**Barge à queue noire** (*Limosa limosa*) : Peu observée chez nous. Pointons ce beau groupe de 25 ex. le 01/09, survolant l'étang de Virelles !

**Courlis cendré** (*Numenius arquata*) : Une seule donnée : 1 ex. le 28/10, vu par Vincent Buchet à Yves-Gomezée.

**Chevalier aboyeur** (*Tringa nebularia*) : Les derniers du passage estival, tous en septembre : 1 ex. le 01 à Dourbes, le 02 à Clermont et le 10 à Virelles.

**Chevalier culblanc** (*Tringoides chropus*) : Deux mentions en septembre, c'est très peu : 1 ex. les 05 et 06 à Virelles, puis le 18 à Mariembourg, également 1 ex. au bord d'une des nouvelles mares dites du Pont Napoléon. Rien en octobre. En novembre, 2 ex. les 11 et 12 à Roly, au Fraity en vidange, puis 1 ex. le 15 à Beauwelz, également sur un étang en vidange.

**Chevalier guignette** (*Tringa hypoleucos*) : Attiré par tout type de plans d'eau, il est logiquement le chevalier le plus renseigné. Observé presque chaque jour de septembre, sa présence chute à huit données en octobre, se limitant aux BEH et à Virelles (3 ex. le 06/10). En novembre, deux mentions : 1 ex. en bord de Meuse se déplaçant sur des déchets flottants, entre Waulsort et Givet le 22, puis 1 ex. le 24 au lac de l'Eau d'Heure. Va-t-il tenter d'y hiverner ?



*Chevalier guignette - 14 09 2019 - Virelles - © Geneviève Mertens*

**Goéland cendré** (*Larus canus*) : Commun en période hivernale, le Goéland cendré peut être considéré comme peu ordinaire en dehors de cette saison. Un exemplaire hâtif est toutefois repéré le 07/09 à Virelles. Il faut ensuite attendre le 13/10 pour le suivant qui marquera le début d'une longue série.

**Goéland brun** (*Larus fuscus*) : Il est maintenant connu que la période automnale concentre la majorité des observations de l'espèce en ESEM. Les individus effectuant une descente vers le sud-ouest de l'Europe traversent alors notre région en nombres parfois importants. Ainsi, divers comptage locaux font état de près de 1000 individus réunis, comme à Hemptinne, Jamagne ou Virelles.



**Goéland argenté** (*Larus argentatus*) : Peu présent en dehors de la période hivernale, quelques individus sont néanmoins croisés ici et là, dès septembre.

**Goéland leucophée** (*Larus michahellis*) : Il est vu dans la région durant toute la période de cette chronique, mais en nombre restreints, atteignant tout au plus quelques dizaines d'individus.



*Goéland leucophée - 15 03 2018 - BEH - © Hugues Dufourny*

**Goéland pontique** (*Larus cachinnans*) : Le premier exemplaire est contacté le 20/09 à Roly, puis le 06/10 à Hemptinne, mais toujours en petits nombres, en attendant le rush hivernal.

**Sterne pierregarin** (*Sterna hirundo*) : Des données particulièrement tardives en provenance de Virelles, avec 3 ex. observés le 03/10 et un exemplaire toujours présent le 04.

**Pigeon colombin** (*Columba oenas*) : Noté en plus petits nombres que le Pigeon ramier, il l'accompagne souvent, mêlé aux groupes en route vers le sud. On peut encore voir nos nicheurs locaux en septembre, en couple, famille ou petites troupes, le plus souvent au sol, dans les cultures. Il est renseigné à Pry-lez-Walcourt, Florennes, Villers-Poterie, Saint-Remy, Gerpinnes, Mariembourg. En octobre, le caractère migrateur s'affirme de plus en plus. D'abord timidement, avec 9 ex. en trois heures de suivi le 02 à Hemptinne, par exemple, pour augmenter à 45 ex. en huit heures le 12/10, puis à 218 ex. en 5 heures et demie le 14/10 (en 48 passages) et à 585 ex. le 23/10 à Matagne-la-Grande, en quatre heures. C'est du 21 au 23/10 que le plus intense passage est signalé, par divers observateurs : 2200 ex. environ sont contactés sur le mois d'octobre. En novembre, seules six données sont enregistrées, avec 1 à 10 ex. par mention.

**Pigeon ramier** (*Columba palumbus*) : Lui aussi fait partie des décors automnaux incontournables pour l'ornithologue. Qui n'a pas frémit sous le bruissement des milliers d'ailes de pigeons ramiers, qui vont devoir au final porter ces oiseaux jusqu'au-dessus des Pyrénées... Même schéma que pour l'espèce précédente, petites troupes de régionaux, pas plus de quelques dizaines au mieux, puis un premier groupe de 130 ex. en vol migratoire le 25/09. Octobre démarre en douceur, avec 295 ex. en 1 heure de suivi à Fagnolle le 06, puis déjà 1950 ex. dans la matinée du 09 à Gimnée, 980 ex. en trois heures, le 13 à Hemptinne, 4400 ex. le 14 en 5 heures et demie au même endroit, 5000 ex. le 21, en près de 4 heures et demie, puis 7200 ex. le 29/10 en trois heures... et ça continue ainsi jusqu'au 01/11. Plus de 52000 oiseaux ont été comptabilisés cette fois ! Novembre est plus calme, comptant quelques dizaines d'ex. habituellement par données, les 450 ex. de Roly du 10/11 constituant le plus gros groupe. Vont-ils hiverner ?

**Tourterelle turque** (*Streptopelia decaocto*) : Omniprésente partout où l'homme est là aussi, pointons quelques regroupements : 18 ex. le 22/09 et 30 ex. le 30/09 à Mertenne, puis 25 ex. le 11/10 et 47 ex. le 28/10 à Hemptinne.

**Tourterelle des bois** (*Streptopelia turtur*) : Elle nous quitte en août. Notons donc les derniers exemplaires : en septembre, 1 ex. le 03 à Hemptinne, 4 ex. le 12 à Matagne-la-Grande et 1 ex. le 21 à Fagnolle. Bon voyage jusqu'en Afrique !

**Effraie des clochers** (*Tyto alba*) : Sans une recherche dans les bâtiments qui l'accueillent, les observations sont très aléatoires. Cinq localités témoignent de sa présence : 1 ex. à Nismes le 05/10, renseignée comme prédatée par le Grand-duc d'Europe, 2 ex. trouvés tombés dans une vieille cheminée le 06/10 à Seloignes, 1 ex. le 07/10 à Fagnolle, 2 ex. le 15/10 à Forges et 1 ex. les 11, 19 et 22/11 à Surice.

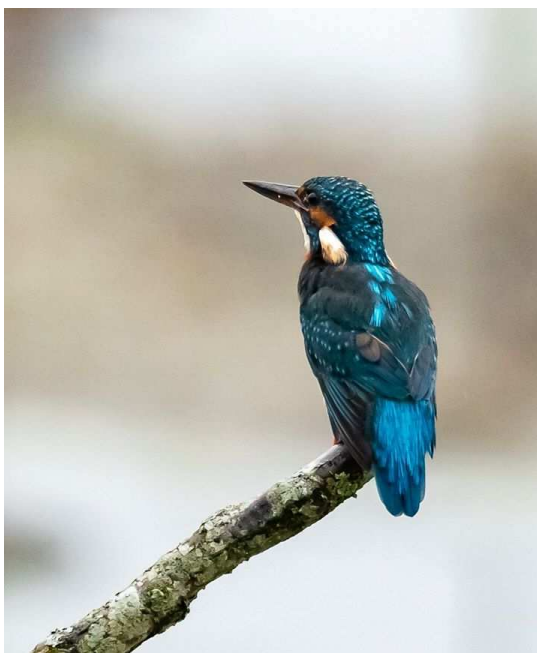
**Grand-duc d'Europe** (*Bubo bubo*) : En dehors d'1 ex. vu à Dourbes sur un site connu les 14/09 et 31/10, une donnée 'nouvelle' : 1 ex. à Roly le 06/09. Un individu en errance ?

**Chouette hulotte** (*Strix aluco*) : L'automne voit réapparaître des oiseaux chanteurs. Pas loin de 30 mentions pour le chat-huant, dont la population est réputée en bonne santé.

**Chevêche d'Athéna** (*Athene noctua*) : Elle est encore renseignée dans 35 localités cet automne, saison où les mâles recommencent à chanter. Si, géographiquement, c'est pas mal, les densités ont fortement baissé en moins de vingt ans et les populations sont de plus en plus isolées, les unes par rapport aux autres. La disparition inéluctable des vieux vergers et la restauration 'sans faille' des anciens bâtiments suppriment peu à peu les cavités de nidification. Signalons à Cul-des-Sarts la découverte d'un ex. gisant au sol, plumé, dont seules les ailes restaient intactes, le corps ayant été consommé. Il s'agissait d'un jeune de l'année.

**Hibou moyen-duc** (*Asio otus*) : On est très loin du niveau d'abondance des années quatre-vingt, début nonante. Quatre données d'ex. isolés, le 24/10 à Matagne-la-Petite, le 01/11 à Pesche et à Surice, puis le 17/11 à Dailly. Aux BEH, les 3 ex. trouvés le 17/11 au même endroit, indiquent la formation d'un dortoir hivernal.

**Hibou des marais** (*Asio flammeus*) : Ce grand erratique migre à l'automne. Octobre nous apporte deux données dont une à Nalinnes, le 07/10. Voici ce que nous en dit l'observateur : « *Premier Hibou des marais ! Super moment ! Malheureusement, j'ai dérangé l'individu, je ne l'avais pas repéré. Je me baladais sur le chemin quand tout à coup je vois un énorme rapace décoller sur ma gauche ! L'individu était d'une grande taille, il a déféqué après avoir décollé. Il est parti vers l'ouest.* ». L'autre est enregistré à Clermont, le 13/10.



**Martinet noir** (*Apus apus*) : Nous quittant de fin juillet à début août, on compte toujours les mentions de septembre sur les doigts d'une seule main. C'est le cas cette fois encore : 2 ex. le 01 à Gimnée, 1 ex. le 13 à Villers-Poterie et 1 autre le 24 à Mariembourg.

**Martin-pêcheur d'Europe** (*Alcedo atthis*) : Ce joyau est très bien renseigné cet automne. En septembre, avec la dispersion des jeunes, l'ensemble de notre réseau hydrographique est concerné : étangs, lacs de barrages, ruisseaux, ruisselets, ... Vu la douceur du moment, pas de souci, des données sont enregistrées durant tout octobre et tout novembre, avec la même intensité.

*Martin-pêcheur d'Europe - 26 09 2019 - Virelles*  
© Jean-Marie Schietecatte

**Torcol fourmilier** (*Jynx torquilla*) : Les retardataires sont généralement notés en septembre et sont rares, car ils nous quittent plutôt en août. Cette année, c'est encore plus particulier, rien en septembre, deux données en octobre, probablement les plus tardives jamais enregistrées : 1 ex. le 08/10 à Philippeville et 1 ex. le 14/10 à Jamagne.

**Pic épeichette** (*Dendrocopos minor*) : Le moins répandu de tous nos pics (21 mentions). Et ce n'est pas parce qu'il est petit qu'on ne le signale pas. En effet, à la fin d'été, début d'automne, la dispersion des oiseaux s'accompagne de l'émission de cris répétés. Pour qui les connaît, le pic épeichette ne passe alors pas inaperçu.

**Pic mar** (*Dendrocopos medius*) : Les chênes souffrent beaucoup du manque d'eau, les branches ou morceaux de branches mortes ne cessent d'augmenter. Certaines parties de la forêt ardennaise abritent des arbres morts sur pied en assez grand nombre. On imagine que le Pic mar peut en tirer parti. Bien que plus rare, il est tout de même bien renseigné (65 données contre 250 pour l'épeiche, soit un rapport de 1/5). Quelques exemplaires sont observés dans de vieux vergers et aux mangeoires.

**Pic épeiche** (*Dendrocopos major*) : Se satisfaisant de tout type d'arbres, il est le pic le plus répandu. Citons la seule mention évoquant sa densité : 6 à 7 couples observés sur une boucle de 3 km à Ham-sur-Heure.

**Pic noir** (*Dryocopus martius*) : Les arbres sont de plus en plus mûres et les sujets dépérissant de plus en plus nombreux, comme c'est le cas des épicéas scolytés, par exemple. Et comme le Pic noir apprécie les résineux pour sa recherche de nourriture, il est renseigné partout dans la région.



*Pic noir - 12 09 2019 - Cul-des-Sarts - © Patrice Wuine*

**Pic vert** (*Picus viridis*) : Les étés sont chauds... les fourmis aiment la chaleur... le Pic vert aime les fourmis... la région ne manque pas d'arbres pour y creuser une cavité... c'est un peu caricatural, mais le Pic vert se porte bien, très bien même. Plus de 200 données ont été encodées, c'est mieux que certaines espèces dites communes.



**Alouette lulu** (*Lullula arborea*) : Si 1 ex. est encore vu sur son site de nidification à Vaucelles le 21/09, il faut attendre la migration d'octobre pour la contacter de nouveau. Elle est particulièrement souvent notée cet automne, avec un total de près de 1000 ex. Ce n'est pas fréquent ! En novembre, par contre, une seule donnée de 4 ex. le 09/11, à Roly.

**Alouette des champs** (*Alauda arvensis*) : Les différents suivis migratoires effectués dans la région ont permis de confirmer l'abondant passage de l'espèce. Le dénombrement le plus élevé fait état de 2995 individus sur une matinée (5 heures de comptage), mais entre le 09 et le 24/10, chaque recensement complet dépasse les 1000 individus. C'est dire si le survol de l'ESEM a été important. Par contre, en novembre, 150 ex. au maximum sont comptabilisés, le 17/11 à Surice.

**Hirondelle de rivage** (*Riparia riparia*) : Le départ des Hirondelles de rivage est passé pratiquement inaperçu. On observe 25 ex. tout au plus, le 10/09 à Roly. Une Hirondelle de rivage seule accompagne 350 rustiques sur des fils électriques, le 03/09 à Yves-Gomezée. Les deux dernières Hirondelles de rivage sont renseignées le 27/09 à Hemptinne.

**Hirondelle rustique** (*Hirundo rustica*) : Le passage de l'Hirondelle rustique a été particulièrement important et remarqué durant le mois de septembre, mais aussi en octobre, avec souvent quelques centaines d'individus ensemble. La dernière est mentionnée à Virelles, le 27/10.

**Hirondelle de fenêtre** (*Delichon urbica*) : En septembre, le passage de l'Hirondelle de fenêtre a également été remarquable. Mais en octobre, contrairement à sa cousine rustique, elle va se faire beaucoup plus rare. Les 4 dernières sont toutefois mentionnées le 21/10 à Virelles.

**Pipit des arbres** (*Anthus trivialis*) : Durant tout le mois de septembre, données journalières pour le Pipit des arbres en migration, généralement à l'unité, sauf le 02/09 à Hemptinne avec 6 ex., le 10/09 à Matagne-la - Petite avec 10 ex. et le 25/09 à Treignes avec 8 ex. Et, étonnamment pour ce migrateur hâtif, une volée de 15 ex. est observée le 04/10 à Gerpennes. Les deux derniers sont contactés le 14/10 à Hemptinne.

**Pipit farlouse** (*Anthus pratensis*) : Les chiffres de la migration automnale pour le farlouse sont encourageants. De la fin septembre à début novembre, de nombreuses troupes désordonnées sont signalées, passant à faible altitude ou faisant halte dans les champs et les prés. Le pic de migration se situe entre le 26/09 et le 20/10. Les mentions les plus importantes sont faites par Hugues Dufourny, lors des suivis migratoires : ainsi, à Hemptinne en septembre, 177 ex. le 26 ; en octobre, 687 ex. le 08, 398 ex. le 11 et 209 ex. le 20. À Jamagne, on note 110 ex. le 30/09 et, à Yves-Gomezée, 377 ex. le 04/10, puis 100 ex. le 05/10. Citons également le passage de 687 ex. le 08/10 à Pry. Dès novembre, les oiseaux restants sont indiqués « sur place » et peuvent être considérés comme hivernants : 12 ex. le 17/11 à Surice, 12 ex. aussi à Yves-Gomezée, le 28/11, 19 ex. à Jamagne, le 29/11 et 20 ex. le 30/11, de nouveau à Surice.



*Pipit farlouse –  
26 10 2019 - Fagnolle  
© Charles Henuzet*

**Pipit spioncelle** (*Anthus spinoletta*) : Le spioncelle fait partie de ces espèces effectuant une migration altitudinale. Les premiers individus sont contactés le 09/10 à Hemptinne, en migration nord-nord-ouest. Par la suite, Marc Lambert, signalera de beaux groupes à la recherche de nourriture, dans les pâtures défoncées par le bétail ou dans les prés inondés. Pointons à Fagnolle 30 ex. le 07/11, 40 ex. le 09/11, 40 ex. le 14/11, 50 ex. le 16/11, 35 ex. le 20/11, 15 ex. le 22/11 et 50 ex. le 29/11. Un dortoir comprenant 189 ex. est observé le 30 octobre dans la réserve naturelle des Onoyes à Roly. Les oiseaux signalés au-delà de la mi-novembre sont à considérer comme des hivernants qui ne nous quitteront que si la météo se faisait moins clémente.

**Bergeronnette printanière** (*Motacilla flava flava*) : Septembre voit cette espèce passer en nombres, avec une septantaine de mentions, essentiellement durant ce mois. Des groupes importants sont signalés le 02 et le 03, avec 20 individus à Saint-Aubin, 55 à Hemptinne et 32 à Mazée. Les passages migratoires cessent à la mi-octobre, mais un dernier exemplaire est encore vu le 30 novembre à Oignies !

Signalons également ce passage exceptionnel de 22 Bergeronnettes printanières, principalement des *flava*, mais comptant parmi elles 4 *thunbergi* et une *flavissima*, toujours le 01/09, à Walcourt.



*Bergeronnette printanière - 06 09 2019 - Virelles - © François Hela*

**Bergeronnette flavéole** (*Motacilla flava flavissima*) : Pas d'autre donnée que celle indiquée plus haut.

**Bergeronnette printanière nordique** (*Motacilla flava thunbergi*) : Une seule autre mention pour la sous-espèce *thunbergi*, avec 3 ex. le 03/09 à Hemptinne.

**Bergeronnette des ruisseaux** (*Motacilla cinerea*) : Signalée présente, parfois en migration, en petits nombres (max. 4), et ce, durant toute la période, sans exception.

**Bergeronnette grise** (*Motacilla alba alba*) : Le pic de migration a lieu durant les deux premières décades d'octobre. Lors des suivis du début de la quinzaine, on observe 23 ex. le 02/10 à Mariembourg, 108 ex. à Hemptinne, par passage de 1 à 12 ex, 80 ex. le 03/10 à Fagnolle, 71 ex. le 05/10 à Gougny et 53 ex. le 06/10 à Salles en halte. Relevons quelques groupes de plusieurs centaines d'oiseaux : 348 ex. le 05/10 à Yves-Gomezée, 460 ex. le 12/10 à Gougny en quatre heures et demie, puis 285 ex. le 14/10 à Hemptinne. À Surice, un dortoir de 75 à 120 ex. est renseigné les 08/09, 27/09 et 07/10.

**Cincle plongeur** (*Cinclus cinclus*) : Aux abords de nos cours d'eau, il est fréquent d'observer la Bergeronnette des ruisseaux, le nombre de données pour cette espèce le démontre bien. L'autre habitué des eaux vives est moins souvent mentionné que la ballerine colorée. Sans doute ce plongeur sous-marin hors pair est-il plus discret, plus difficile à repérer ? Il est cependant noté durant toute la période, mais de manière plus espacée.

**Gorgebleue à miroir** (*Luscinia svecica*) : À Virelles, site emblématique de l'espèce surtout à cette époque, le niveau d'eau trop haut à la fin de l'été n'a pas permis d'apercevoir la gorgebleue. Un individu est néanmoins surpris à Roly, le 01/09.

**Rougequeue noir** (*Phoenicurus ochruros*) : De petites concentrations sont contactées durant le pic des départs en septembre et octobre, avec 11 ex. le 19/10 à Florennes, 10 ex. le 08/09 à Mariembourg, le 20/09 à Clermont et le 07/10 à Villers-deux-Églises.

**Rougequeue à front blanc** (*Phoenicurus phoenicurus*) : Le Rougequeue à front blanc nous quitte plus tôt que son cousin « noir », même si régulièrement l'un ou l'autre individu joue les prolongations, comme ce dernier exemplaire le 20/10 à Yves-Gomezée. Les observations concernent le plus souvent un seul individu, avec au maximum 3 ex. le 25/09 à Mazée.

**Tarier des prés** (*Saxicola rubetra*) : Volée migratoire ne dépassant pas les 9 ex. le 01/09 à Jamagne, puis 2 exemplaires isolés et tardifs, aperçus le 22/10 à Donstiennes et Hemptinne.

**Tarier pâtre** (*Saxicola torquata*) : Passages et départs plus abondants que pour le précédent, avec un beau nombre maximal de 12 ex., le 13/10 à Saint-Aubin. Même si un hivernage n'est pas impossible, le dernier individu est contacté à Samart le 05/11.

**Traquet motteux** (*Oenanthe oenanthe*) : Le plus grand groupe atteint le nombre peu habituel de 15 individus, le 10/09 à Matagne-la-Grande. Le traquet, ainsi que les 2 espèces de tariers avec qui il est souvent rencontré, reste assez abondant en passage migratoire, pour le grand plaisir de celui qui voudra les observer, souvent perchés sur des clôtures, des piquets... Le dernier motteux est contacté le 31/10 à Sautour.



Traquet motteux - 22 09 2019 2 - Roly - © Roland Fromont



**Merle à plastron** (*Turdus torquatus*) : Le Merle à plastron est souvent plus visible au printemps qu'en automne. Il est toutefois indiqué à quelques reprises, le plus souvent à l'unité, entre le 08/10 et le 07/11, à Philippeville, Mariembourg, Seloignes et Villers-le-Gambon. Seuls 2 ex. sont aperçus ensemble, à Tarcienne le 20/10.

**Merle noir** (*Turdus merula*) : Le Merle noir est très répandu en ESEM comme nicheur. Il y est également de passage. Par exemple, 25 ex. sont comptabilisés lors d'un suivi migratoire de 3 heures, à Hemptinne le 30/10. D'autres belles densités sont citées, comme ces 17 ex. le 09/10 à Villers-Poterie, 15 ex. le 15/09 sur 2 km à Cul-des-Sarts ou encore 15 ex. le 07/11, à l'étang de Virelles. Un oiseau, albinos partiel, est repéré le 17/10 sur ce dernier site.

**Grive litorne** (*Turdus pilaris*) : Presque absente en septembre avec une seule observation le 16/09 à Roly, la litorne se fait commune à partir du 03/10. Elle atteint parfois des densités élevées, avec par exemple 258 ex. comptabilisés en 5 heures, à Hemptinne le 22/10 et 259 ex. en un peu plus de 3 heures à Gougnies le 28/10, lors de suivis migratoires, puis 130 ex. le 30/10 à Ham-sur-Heure ou encore 90 ex. le 03/11, à Villers-Poterie.

**Grive musicienne** (*Turdus philomelos*) : Pour cette grive aussi, le passage est parfois intense, surtout au début d'octobre. On note par exemple : 246 ex. le 05/10 en 3 heures quart de suivi à Gougnies, 300 ex. le 06/10 en 2 heures 20 à Salles ou encore 270 ex., le même jour à Hemptinne, en 2 heures. Le 08/10, Hugues Dufourny souligne : « Elles sont partout ! ».



*Grive musicienne - 08 10 2019 - Philippeville - © Jean-Marie Schietecatte*

**Grive mauvis** (*Turdus iliacus*) : La première mauvis est de retour le 24/09 à Sautour. Très vite, le mouvement descendant s'amorce avec un pic marqué à la fin du mois d'octobre, lors des suivis migratoires réalisés à Hemptinne, avec par exemple : 451 ex. en quatre heures et demie le 21/10, 1642 ex. en 5 heures le 22/10, 1050 ex. le 24/10 en 3 heures et demie et 2140 ex. en 3 heures le 30/10.

**Grive draine** (*Turdus viscivorus*) : La draine est traditionnellement moins abondante que ses cousines en passage migratoire. Tout au plus, 30 ex. sont comptabilisés à Hemptinne, lors d'un suivi de 3 heures, le 30/10.

**Phragmite des joncs** (*Acrocephalus schoenobaenus*) : Le baguage est sûrement la meilleure manière de détecter sa présence. C'est dans ce cadre que 4 ex. ont été attrapés le 08/09 à Virelles, 1 ex. le 16/09 à Roly et 1 ex. le 21/09, au même endroit.

**Rousserolle effarvatte** (*Acrocephalus scirpaceus*) : Deux effarvattes retardataires sont renseignées le 18/10 à Virelles.

**Fauvette babillarde** (*Sylvia curruca*) : Quelques babillardes traînent encore début septembre, avec un dernier exemplaire le 25/09 à Treignes.

**Fauvette grisette** (*Sylvia communis*) : Alors qu'elle n'avait plus été contactée depuis le 11/09, une grisette est observée le 08/10, à Mariembourg.

**Fauvette des jardins** (*Sylvia borin*) : Seulement 5 données en septembre avec une dernière mention le 08/09, à Mariembourg.

**Fauvette à tête noire** (*Sylvia atricapilla*) : La plus abondante et la plus tardive de nos 4 fauvettes tire sa révérence le 10/11, avec un exemplaire à la Plate Taille et l'autre à Roly.



Fauvette à tête noire - 27 09 2019 - Surice - © Luc Clarysse

**Pouillot véloce** (*Phylloscopus collybita*) : Les véloces sont de moins en moins enclins à quitter la Belgique à la mauvaise saison. Des oiseaux chantent jusqu'au 05/11 et d'autres sont toujours présents jusqu'au 17/11. Après cette date, un ex. est encore vu le 30/11 à Boussu-lez-Walcourt. L'auteur signale : « (un) pouillot tout gris-brun dessus, pas de trace verdâtre, sourcil crème net et même large, dessous plutôt blanc sale sans jaune, pattes et bec gris sombre. » (Alain Paquet), ce qui peut laisser supposer une origine nordique.

**Pouillot fitis** (*Phylloscopus trochillus*) : Il est nettement plus migrateur que son cousin. Des fitis passent au-dessus de l'ESEM jusqu'au 07/10.

**Roitelet huppé** (*Regulus regulus*) : R.à.s. hormis 5 ex. aperçus dans une pessière à Cul-des-Sarts le 15/09.



**Roitelet triple-bandeau** (*Regulus ignicapillus*) : Vingt-neuf triples-bandeaux encodés pour cette période, contre 112 huppés. Cette différence est sûrement à mettre sur le compte du caractère beaucoup plus migrateur du premier.

**Gobemouche gris** (*Muscica pastrata*) : Les Gobemouches gris sont notés jusqu'au 21 septembre.

**Gobemouche noir** (*Ficedula hypoleuca*) : Comme pour son cousin, la dernière observation date de septembre. Le 15, dans son cas.

**Mésange à longue queue** (*Aegithalos caudatus*) : Présence de groupes allant jusqu'à 15 ex., un peu partout en ESEM, ce qui est tout à fait normal pour cette espèce.

**Mésange nonnette** (*Parus palustris*) : Rien de particulier à signaler à part une nonnette malheureusement tuée par un chat, le 07/11, à Thy-le-Château.



*Mésange nonnette - 16 11 2019 -Sautour - © Georges Horney*

**Mésange noire** (*Parus ater*) : Un beau groupe de 21 Mésanges noires quittant une haie à Vergnies le 13/09 est à épingler (migratrices).

**Mésange bleue** (*Parus caeruleus*) : La bleue fait mieux avec un groupe de 50 ex. dans des tournesols, le 13/09, toujours à Vergnies. Ailleurs, la taille des groupes est de maximum 26 ex.

**Mésange charbonnière** (*Parus major*) : Le même jour et probablement les mêmes tournesols permettent à 40 charbonnières de se nourrir.

**Sittelle torchepot** (*Sitta europaea*) : La sittelle est peu sociable avec ses pairs. C'est pourquoi le groupe de 4 ex. vu le 05/10 à Yves-Gomezée peut déjà être considéré comme assez important. Les rares autres groupes de plus de 2 ex. sont souvent dus à des conditions artificielles, typiquement aux alentours des mangeoires où leur agressivité se fait remarquer.

**Grimpereau des bois** (*Certhya familiaris*) : C'est probablement parce qu'il est plus difficilement identifiable hors saison de chant, qu'aucun Grimpereau des bois n'a été encodé durant cette période.



**Pie-grièche écorcheur** (*Lanius collurio*) : Trois jeunes sont encore nourris le 08/09 aux Prés de Virelles. Ailleurs, une retardataire reste à Fagnolle jusqu'au 10/10.

**Pie-grièche grise** (*Lanius excubitor*) : Quand les écorcheurs disparaissent, ce sont les grises qui arrivent. La première visiteuse est découverte au Vivi des Bois le 05/10. Elle restera sur place au moins jusqu'à la mi-novembre. Une bonne « candidate » pour un hivernage complet. Une autre pose ses valises aux Prés de Virelles le 30/10. Cet oiseau prend l'habitude d'aller visiter les alentours de la mangeoire de l'Aquascope situé à presque 2 km de là. Ce deuxième candidat à l'hivernage est vu durant toute la période, alternativement entre ces deux lieux. À moins qu'il ne s'agisse de deux pies-grièches différentes.... Une troisième touriste est surprise à Surice le 10/11. Deux jours après, elle est toujours là. Y restera-t-elle ?



*Pie-grièche grise - 06 11 2019 - Virelles - © Charles Henuzet*

**Geai des chênes** (*Garrulus glandarius*) : Les individus nordiques de cette espèce sont connus pour réaliser des migrations à caractère invasif certaines années. Est-ce que ce fut le cas ces derniers mois ? C'est ce que laissent penser les nombreuses observations de geais en migration, principalement durant septembre. La deuxième quinzaine semble marquer un pic avec jusqu'à 92 ex. passant sur 3 heures de temps à Surice, le 15/09, 87 ex. en 2 heures et demie à Yves-Gomezée le 22/09 et 117 ex. en 5 heures, le 03/10, à Hemptinne. Notons pour cette dernière donnée que 52 ex. allaient vers le nord-ouest et 65 vers le sud-ouest. Ces mouvements contradictoires rendent difficile la compréhension des mouvements globaux de cette espèce ainsi que la distinction entre migration et déplacement local.

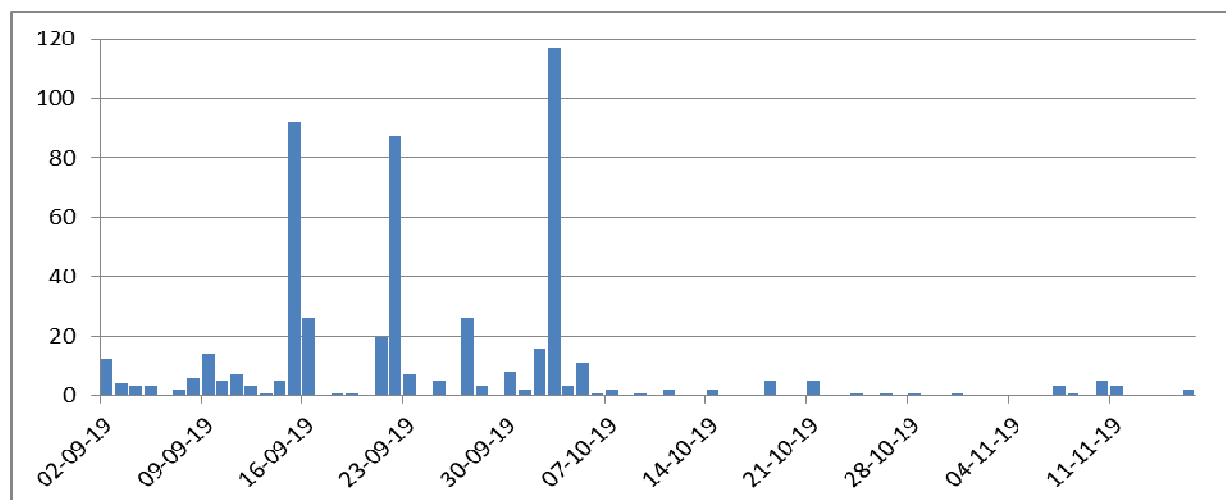


Figure 1 : Évolution du nombre de Geais des chênes en mouvements migratoires en ESEM de septembre à novembre 2019.

**Pie bavarde** (*Pica pica*) : Le pré-dortoir de Mariembourg, utilisé chaque hiver depuis quelques années, semble se reformer au début du mois de novembre : 25 ex. le 07/11, puis 35 ex. le 26/11.

**Choucas des tours** (*Corvus monedula*) : Contrairement à ceux des geais, les passages migratoires « visibles » des choucas sont annuels. Cette année, le pic a lieu vers la fin de mois d'octobre, avec un maximum de 342 ex., le 24/10, à Hemptinne en 3 heures et demie. Un oiseau de la sous-espèce nordique est repéré le 20/11 à Mariembourg, en train de se nourrir en compagnie d'une trentaine d'autres choucas.

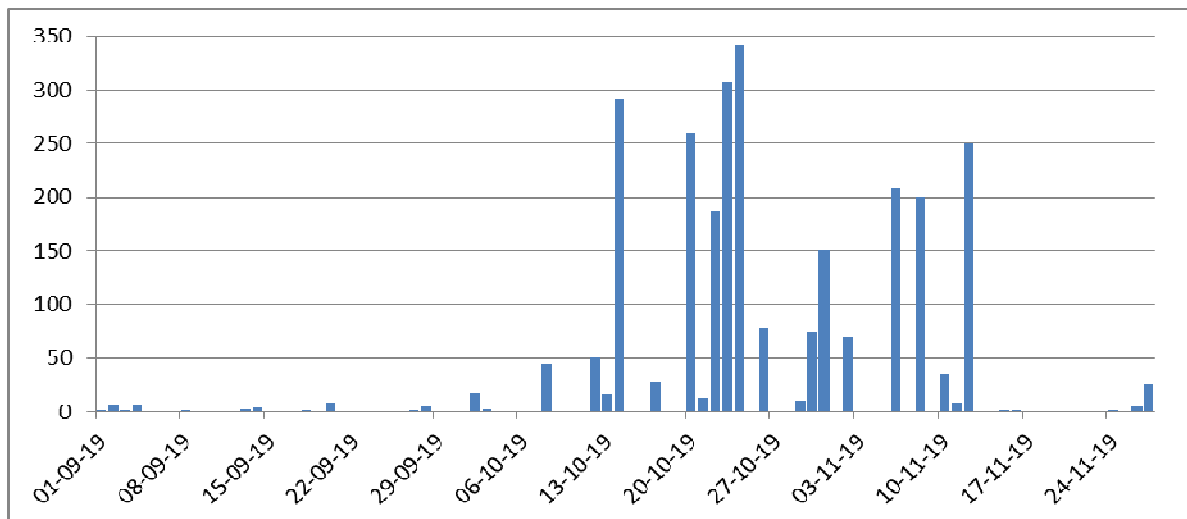


Figure 2 : Évolution du nombre de Choucas des tours en mouvements migratoires en ESEM de septembre à novembre 2019.

**Corbeau freux** (*Corvus frugilegus*) : Le pic du passage migratoire des freux est survenu au même moment que celui du Choucas des tours.

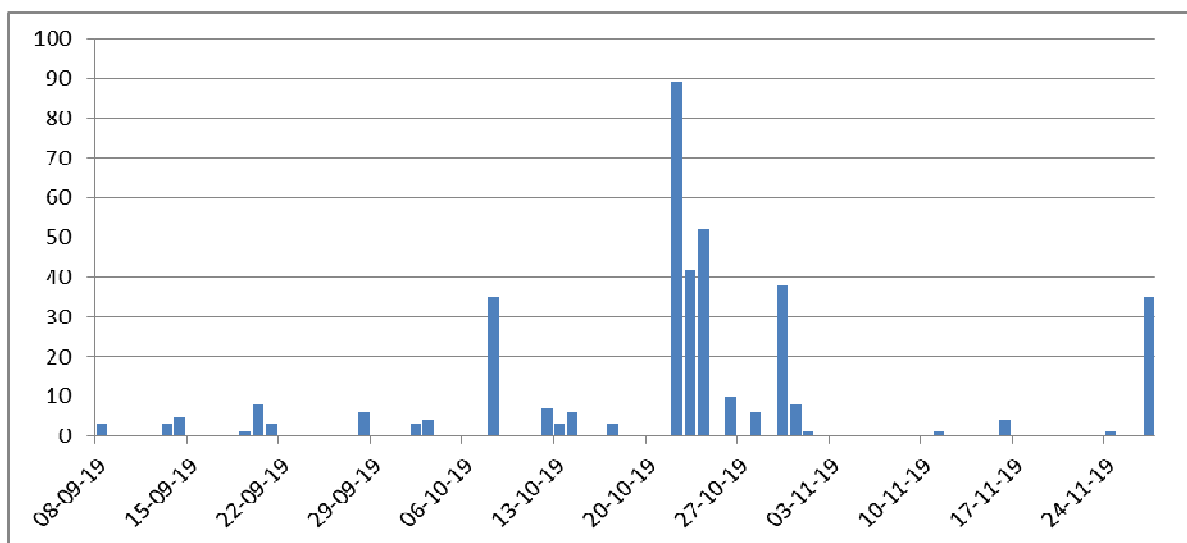


Figure 3 : Évolution du nombre de Corbeaux freux en mouvements migratoires en ESEM de septembre à novembre 2019.

**Grand Corbeau** (*Corvus corax*) : Le Grand Corbeau qui jadis fréquentait les gibets est régulièrement observé, avec sa grande envergure de 117 à 135 cm. Néanmoins, c'est surtout son croassement bisyllabique qui alerte nos tympans. Courant septembre, les jeunes et les subadultes aux mœurs grégaires forment des groupes de 3 à 20 ex. Ceux-ci peuvent entreprendre des déplacements erratiques de quelques dizaines de kilomètres tout au plus, par rapport à leur lieu de naissance. Leurs mouvements sont donc à considérer plutôt comme une recherche de nouveaux cantonnements. Les adultes sédentaires et territoriaux sont notés à l'unité ou en duos durant toute la période concernée, dans les nombreux massifs forestiers de la région. Ils sont fréquemment entendus entre autres à l'étang de Virelles, à Froidchapelle, Mazée, Doische et Romerée. Reprenons quelques données marquantes : le 01/09, 5 ex. à Saint-Remy, le 08/09, 4 ex. à l'étang de Virelles et le 22/09, 4 ex. à la Montagne-aux-Buis. Le plus grand rassemblement de minimum 20 ex. est remarqué par Charles Dordolo, le 15 septembre, à Dailly.

**Étourneau sansonnet** (*Sturnus vulgaris*) : Présent toute l'année, l'étourneau est toujours à conjuguer au pluriel. Il est dénombré massivement entre le 15 octobre et le tout début novembre, alors que les mouvements journaliers rassemblent des oiseaux locaux à la recherche de nourriture et des migrateurs « vrais » allant vers le sud-ouest. Signalons en octobre à Hemptinne, « *en migration vraie* », le 22, 1.000 ex., le 24, 1340 ex et 1.000 ex. à Onhay, puis le 26, 1500 ex. à Jamagne. A l'aube et au crépuscule, des troupes bruyantes s'envolent pour regagner leur dortoir. Philippe Deflorenne compte le 21 novembre au minimum 3000 ex. se posant dans la roselière de l'étang de Virelles et le 26 à 08h30 ce sont 3.000 ex. qui sont mentionnés quittant leur dortoir, à Yves-Gomezée.



*Étourneaux sansonnets - 22 10 2019 - Hemptinne (Florennes) - © Hugues Dufourny*

**Moineau domestique** (*Passer domesticus*) : Disons simplement que Pierrot se porte bien en ESEM. Il est observé généralement en bandes de plusieurs dizaines d'oiseaux, aux alentours des bâtiments et maisons ou à proximité de ses réserves alimentaires : les céréales, les graines de plantes sauvages et les mangeoires. Des nuées de centaines d'individus sont notées le 24 septembre à Boussu-lez-Walcourt, puis en octobre, le 04 et le 06, à Hemptinne, le 13 à Jamagne et le 24 novembre à Ham-sur-Heure.

**Moineau friquet** (*Passer montanus*) : À l'inverse de son sédentaire cousin « domestique », le friquet est un migrateur partiel. Le pic de passage se situe vers la mi-octobre avec la venue d'oiseaux nordiques. Cependant, avouons que ce moineau qui fait l'objet d'un plan de préservation « *Sauvons le soldat friquet* » dans notre antenne Natagora ESEM s'est montré très discret durant la période. Ainsi sont comptés lors des suivis migratoires : 1 ex. à Villers-la-Tour, le 06 septembre, 2 ex. à Hemptinne, lors d'un suivi de 5 heures, le 03/10, le 12, 6 ex. et le 22, 1 ex. Quelques observations de volées un peu plus importantes ont lieu à Villers-la-Tour le 6 septembre avec 14 ex., à Saint-Remy le 18 octobre avec 9 ex. et à Donstiennes le 21 novembre, avec 17 ex.

**Pinson du Nord** (*Fringilla montifringilla*) : Un contact précoce le 16 septembre dans le quartier du Lumsonry ! Le pic migratoire est enregistré entre le 22 octobre et le 05 novembre, et ce, même si le 18 octobre déjà, 14 ex. sont notés en migration à Pry et 4 autres à Hemptinne. Par la suite, 26 données sont enregistrées le 22/10 dont 10 à Soumoy et 13 à Hemptinne, le 27/10, 19 ex. dont 15 en halte à Yves-Gomezée. Charles Dordolo mentionne 10 ex. à la mangeoire à Dailly, le 28/10. Le 30, on remarque 16 ex. en migration à Hemptinne et 3 ex. à Hanzinne, dans une bande de tournesols. Les seuls groupes sensiblement plus importants sont vus le 5 novembre à la Plate Taille par Hugues Dufourny, avec 2 volées de respectivement 26 et 33 ex. Aucun grand rassemblement et/ou dortoir n'a été remarqué durant la période.



**Pinson des arbres** (*Fringilla coelebs*) : Sur cette chronique, 37.523 ex. À titre de comparaison, durant la même période en 2017, 15.666 ex. avaient été comptabilisés. Dès septembre, après la mue, nous trouvons de petites bandes, comme le 24 à Gerpinnes avec 50 ex. et le 25 à Sautour, 33 ex. Octobre voit le début de la migration active vers le sud-ouest. Les premiers groupes importants sont signalés le 05/10 par Alain Paquet à Hanzinne, avec 281 ex., ainsi qu'à Gougnyes avec 575 ex. Le mouvement se poursuit durant tout le mois. Citons le 06 à Tarcienne et dans le quartier de Lumsonry, 873 ex., le 07 à Villers-Poterie, 900 ex. en halte, le 08 à Yves-Gomezée, un minimum de 1.800 ex. et 930 ex. en halte dans une bande de tournesols, puis le 09 à Gimnée 1500 ex., à Pry 2.839 ex. et 1382 ex. à Hemptinne.

Toujours à Hemptinne, le 11/10, 1336 ex., le 12, 1728 ex., le 13, 1667 ex. et le 21, le dernier gros passage avec 1263 ex. Début novembre, le ralentissement du mouvement migratoire se fait sentir pour faire place aux hivernants qui semblent moins nombreux cette année. Peut-être, la production limitée de faînes a-t-elle eu une influence ?

**Serin cini** (*Serinus serinus*) : Cinq données. En octobre, le 13, 2 ex. à Tarcienne et à Lumsonry. Le 24, 1 ex. à Mariembourg et à Pesche, puis le 08 novembre, 1 ex. à la Plate Taille.

**Verdier d'Europe** (*Carduelis chloris*) : Quelques beaux groupes sont signalés au cours de la période. Ainsi, le 22 septembre, à Vergnies, 22 ex. et le 25, à Franchimont, 25 ex. En octobre, le 13, à Hanzinne, 55 ex. et le 29 à Yves-Gomezée, 40 ex. Pour novembre, le 28, pas moins de 90 ex. sont mentionnés à Yves-Gomezée. Indépendamment de ces grandes volées, généralement vues dans des bandes de tournesols, le verdier est noté à l'unité ou en petits nombres lors des suivis migratoires, à Villers-Poterie, Pry, Ham-sur-Heure et Hanzinne.

**Chardonneret élégant** (*Carduelis carduelis*) : Quelques belles journées d'observation pour cet oiseau riche en couleurs, grand amateur de graines de cardère, centauree ou eupatoire. Ainsi, en septembre, 27 ex. à Villers-Poterie et 100 ex. à Cul-des-Sarts (15/09). En octobre, une volée de minimum 92 ex. est relevée durant les premiers jours du mois à Jamagne. Le 19/10, 20 ex. sont remarqués à Mariembourg et 22 ex. à Florennes. Le 22/10, 30 ex. à Yves-Gomezée. En novembre, l'élégant est très régulièrement mentionné par Marc Lambert à Mariembourg, avec des groupes de 10 à 40 individus.

**Tarin des aulnes** (*Carduelis spinus*) : Le premier de la période est noté à Niverlée le 14 septembre. Tout au long des mois d'octobre et de novembre, cette espèce grégaire est signalée en troupes de 10 à 50 individus. Pointons, en octobre : le 04 à Jamagne, 80 ex., le 09 à Pry, 66 ex. et le 13 à Gougnyes, 73 ex. Pour novembre : le 06, à Yves-Gomezée, 130 ex. ensemble, le 07 à Petite-Chapelle, 70 ex., le 16 à Gerpinnes, 165 ex. en trois groupes successifs, le 23 à Romedenne, 75 ex. et enfin, le 26 à Couvin, 85 ex.



*Tarin des aulnes - 24 02 2018 - Sautour - © Georges Horney*

**Linotte mélodieuse** (*Carduelis cannabina*) : La migration d'automne débute en septembre pour culminer en octobre. Début septembre, nous pouvons assister aux déplacements quotidiens, mais aussi aux rassemblements progressifs, en vue du départ vers le bassin méditerranéen. En octobre, on estime que la population de linottes de notre pays est multipliée par sept. Pour ce qui est de l'ESEM, 2509 oiseaux sont mentionnés en septembre, 7769 en octobre et 189 en novembre. Durant ces trois mois, il est fréquent d'observer des volées s'abattre sur des espaces cultivés (chaumes de maïs) et des zones ouvertes (les jachères, les prairies non fauchées et les coupes forestières enherbées) qu'elles exploitent à la recherche de graines. Quelques données significatives en septembre : le 02 à Salles, 530 ex. et le 06 à Saint-Remy, 240 ex. Pour octobre, le 05, à Hemptinne 300 ex., le 09 à Pry, 397 ex., le 12 à Hemptinne, 410 ex. et à Vergnies, 300 ex. Les derniers groupes de plus d'une centaine d'ex. sont relevés le 17 octobre, posés à Hemptinne et le 23 octobre, avec 157 ex., en un suivi migratoire de 4 heures à Matagne-la-Grande. Par la suite, un ralentissement des passages se fait sentir pour laisser place aux hivernants.

**Bouvreuil pivoine** (*Pyrrhula pyrrhula*) : C'est généralement son cri placide et mélancolique qui est entendu lors des sorties automnales. En prêtant attention, nous pouvons repérer ce bel oiseau à la silhouette lourde. Le mâle revêt un habit rouge ponceau, tel un fruit mûr éclatant de santé. La femelle est plus discrète avec son dessus rosé ou brunâtre. Durant la période concernée, le bouvreuil est plutôt sédentaire, son comportement étant déterminé par les ressources alimentaires. Il est généralement mentionné à l'unité ou tout au plus en duos, dans les peuplements mixtes avec des strates inférieures ligneuses et herbacées. Il affectionne les bourgeons ainsi que des graines diverses. Relevons les données suivantes : en septembre, à Matagne-la-Petite, 4 ex. le 01, à Cul-des-Sarts, le 15, 3 couples sont observés sur 2 km et à Mariembourg, le 28, 4 ex. Pour octobre, 4 ex. contactés le 27 à Nismes ; pour novembre, le 19, 4 ex. le long du Ravel à Mariembourg et le 27, 4 ex. à Cerfontaine.



*Bouvreuil pivoine - Brûly-de-Pesche – 29 03 18 - Philippe. Mengeot*

**Grosbec casse-noyaux** (*Coccothraustes coccothraustes*) : Migrateur partiel dont le passage s'étend jusqu'à la fin novembre. Ainsi, 29 données sont enregistrées en septembre, 119 en octobre et 90 en novembre. Il est noté à l'unité, en duos ou tout au plus en petits groupes, disséminés généralement en zones plus arboricoles. Pointons quelques rassemblements plus importants, le 20/10 à Yves-Gomezée, 12 ex. et, en novembre, 13 ex. à Merlemont et 13 ex. à la Roche à Lomme.

**Bec-croisé des sapins** (*Loxia curvirostra*) : Après plusieurs années d'apparitions irrégulières, l'automne 2020 fut pour lui l'occasion de nombreux mouvements erratiques et migratoires, sans pour autant parler d'invasion. Toute l'existence de cet oiseau muni d'une belle livrée est dominée par la nécessité de se ravitailler. Or, les épicéas ne fleurissent et ne fructifient abondamment qu'à intervalles de 2 à 5 ans, ce qui influence son rythme de présence. Ainsi ces mouvements massifs correspondent à un épuisement des ressources alimentaires, après un pic de fruits. Notons que l'espèce est plutôt considérée comme « nomade » que véritablement « migratrice », avec des déplacements débutants dès mai-juin. Ses premières nidifications peuvent commencer à partir de janvier, période à laquelle sa nourriture favorite que sont les cônes d'épicéas et de mélèzes abondent.. La majorité des contacts sont faits sur base de son cri de vol caractéristique « *khip-khip-khip...* » Relevons en septembre, le 03 à Olloy-sur-Viroin, 21 ex. et 17 ex. à Nismes. Le 07 à Fagnolle, 12 ex., le 09 à l'étang de Virelles, 10 ex., le 13 à Villers-Poterie, 34 ex. et deux beaux groupes de respectivement 40 et 12 ex., le 22, à Fagnolle. En octobre, les données sont plus limitées, ainsi le 01 au verger conservatoire de Nismes, 11 ex., le 07 à Petite-Chapelle, 7 ex., le 12 à Hemptinne, 7 ex. et enfin le 27, 10 ex. au barrage du Ry de Rome. En novembre, seulement deux mentions : le 09 à Dourbes avec 4 ex. et le 25 aux BEH, avec 3 ex.

**Sizerin flammé** (*Carduelis flammea*) : Une seule mention le 9 octobre, de Frédéric Vanhove, lors du suivi migratoire à Gimnée.

**Bruant lapon** (*Calcarius lapponicus*) : À Hemptinne, un individu de cette espèce nordique est signalé par Hugues Dufourny, le 29 octobre, en compagnie de deux linottes et en vol sud-ouest.

**Bruant jaune** (*Emberiza citrinella*) : Bien que migrateur partiel, sa population semble sédentaire chez nous et serait plutôt sujette à des déplacements erratiques, liés à l'offre alimentaire. Présent partout dans les bocages, ourlets forestiers, hautes strates herbacées et friches. C'est aussi un glaneur terrestre, profitant de l'activité agricole, rôdant dans les champs à la recherche de graines de céréales. Quelques beaux groupes sont mentionnés, comme à Saint-Aubin, avec 64 ex. le 22/10, puis 70 ex. le 28/11, à Fagnolle, 50 ex. le 04/11 et 40 ex. le 16/11, tandis qu'à Jamagne, on note 21 ex. le 20/10, 50 ex. le 27/10 et 40 ex. le 28/10.

**Bruant des roseaux** (*Emberiza schoeniclus*) : Lors de sa migration, ce petit bruant est généralement contacté à l'unité ou en petits nombres. Le pic de passage vers le sud se situe en octobre. Ainsi, le 13/10, on dénombre 40 oiseaux à Clermont et à Hemptinne, toujours en petites troupes de 1 à 7 individus, le 14/10 un total de 100 ex., le 21/10, 21 ex. et le 24/10, 19 ex. L'étang de Virelles accueille un dortoir d'au minimum 60 bruants, observation faite le 23 octobre par Vincent Leirens.

*Espèces non commentées dans cette chronique : Mouette rieuse, Pigeon biset, Troglodyte mignon, Accenteur mouchet, Mésange boréale, Mésange huppée, Grimpereau des jardins.*

*Un grand merci à toutes les personnes qui ont transmis leurs observations par un canal ou un autre. Sans elles, cette rubrique n'aurait jamais vu le jour...*



Impression – PNVH



## **Hommage à Jean Doucet** (9 mars 1934 - 22 décembre 2019).

Notre ami Jean nous a quittés. Tout le Comité de rédaction de la Grièche s'associe à la peine de sa famille. En effet, c'est avec beaucoup d'émotion que nous avons appris son départ. Voici le texte inséré à l'intérieur du faire-part (écrit par Irène Doucet, son épouse).

Aujourd'hui, ce 22 décembre 2019,  
après 85 ans d'existence plus que bien remplie,  
il est parti de son village,  
notre Indien de cœur ;  
vêtu de son sempiternel blouson élimé,  
équipé de sa paire de bottes non trouées,  
de sa petite écharpe et de sa couverture fétiches,  
vers d'autres mondes mieux préservés  
et plus humains...  
Il est parti arpenter  
d'enchanteresses forêts primaires  
dans lesquelles rôdent de souples félins...  
Il est parti respirer les suaves effluves  
de fleurs délicates pollinisées  
par des insectes chamarrés...  
Il est parti grimper à l'assaut  
d'arbres gigantesques aux essences inconnues,  
peuplés d'oiseaux multicolores...

Divers hommages sont rédigés, nous vous encourageons à lire avec attention les excellents textes qui seront bientôt publiés dans le prochain bulletin Aves (Roland Libois) et dans le prochain Clin d'œil (Philippe Ryelandt). A notre tour, nous avons invité les personnes qui le souhaitent à écrire un souvenir, une anecdote ou... C'est la moindre des choses que nous pouvions faire. Sans oublier de citer la dernière phrase du faire-part.

Et SURTOUT, continuez son combat  
Ossature de toute sa vie,  
Pour la protection de la Nature  
Dans les petits et grands gestes de vos vies...

Toutes les photos, sauf indication contraire, nous ont été fournies par Christine Keulen qui les a tirées de son album de 1983. Elles sont prises dans l'Entre-Sambre-et-Meuse. Merci à elle !



## Les témoignages...

### **Jean-Claude Beaumont, président de La Ligue Royale Belge pour la Protection des Oiseaux (L.R.B.P.O.).**

Passionné de nature par la Nature, Jean Doucet a été membre fondateur de la Société d'Etude Ornithologique Aves en 1962, co-fondateur du Fonds d'Intervention pour les Rapaces (F.I.R) en 1979, bagueur de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique dès 1972 et pour ce qui nous concerne, membre du Comité de Coordination pour la Protection des Oiseaux dès 1966 et Administrateur de la Ligue Royale Belge pour la Protection des Oiseaux, de 1994 à 2012.

Auteur de nombreuses publications scientifiques et de nombreux articles, principalement sur les oiseaux et notamment dans notre revue « L'Homme & l'Oiseau », il était surtout et avant tout un homme de terrain désireux d'observer, étudier, rechercher, mais aussi de combattre.

Un homme de science, un homme de conviction, un homme de combat. C'était un pur et dur qui ne craignait pas de dénoncer les atteintes contre notre faune sauvage. La lutte contre la tenderie, la chasse, la fauconnerie, le piégeage étaient son cheval de bataille. La Ligue lui sera éternellement reconnaissante.

**Voici un poème de notre présidente fondatrice, la Marquise de Pierre, que je dédie à Jean.**

NE GRAVEZ PAS SUR CETTE PIERRE  
CE QUE JE FUS, CE QUE J'AIMAI,  
CE QUE J'AI FAIT SUR CETTE TERRE.  
QUAND REVIENDRA LE MOIS DE MAI,  
LES OISEAUX DANS LEUR DOUX LANGUAGE,  
LE DIRONT AUX CHAMPS, AUX FORÊTS.





## **Marc Paquay, agent de la Division Nature et Forêts, naturaliste en Famenne**

Ma première rencontre avec Jean Doucet est presque 'historique' : c'était en 1972 lors d'une réunion de la section Aves Namur. J'étais tout jeune ornitho, passionné par les rapaces, entraîné à cette réunion par mon premier Maître, Armand Magerat, avec qui j'ai bagué des centaines de poussins. Jean Doucet paraissait comme une idole pour tous les membres présents et beaucoup lui posaient des questions diverses sur les oiseaux, mais aussi sur les mammifères. Je voyais bien que c'était un homme décidé qui exposait clairement son point de vue en matière de conservation de la nature et des oiseaux.

L'année suivante, au printemps, Armand et moi l'avons invité à venir visiter plusieurs nids d'Epervier que nous suivions. C'était à cette foutue époque où les pontes étaient infectées par les résidus de DDT. Nous constatons, impuissants, le faible taux de reproduction de ce rapace qu'Armand suivait (avec les frères Maes) en Famenne et dans la bordure condruzienne. Jean Doucet baguait aussi beaucoup de rapaces, mais il connaissait assez mal l'épervier. J'ai grimpé avec lui pour lui montrer ce que nous connaissions. Jean était fort intéressé et j'étais très fier d'être avec lui pour lui montrer ce que je connaissais !



Le même jour, l'après-midi, je l'ai accompagné pour procéder au baguage de poussins de Martins-pêcheurs d'Europe. J'étais sidéré de voir la technique du déterrage (par un couloir parallèle dans une paroi d'argile au bord de la Lesse). Le travail était précis et très respectueux avec une remise en place des lieux impeccable après le baguage et la prise de mensurations minutieuse des poussins. J'ai été fort impressionné par cette opération.

Je crois que ce sont les souvenirs les plus marquants que j'ai de Jean car, par la suite, nous nous sommes revus plusieurs fois lors de réunions ou de colloques, mais jamais plus sur le terrain. L'homme m'intimidait beaucoup. Je l'ai contacté quelques fois pour qu'il me donne des astuces pour fabriquer un mât et un crochet pour grimper plus facilement dans les arbres et pour aller baguer des buses, autours, milans. Il m'a donné toutes les indications nécessaires, très gentiment.

Je crois que nous aurions dû nous voir plus souvent et partager plus : nous étions passionnés par les mêmes sujets. Nous étions un peu éloignés, géographiquement. C'est un peu un regret de n'avoir pas pu le connaître plus.

Jean est peut-être quelque part, en haut des arbres, assis à côté d'une aire d'autour, avec des poussins qui alarment tellement fort que cela siffle aux oreilles.





**Serge Fetter, ingénieur agronome**

**« Un seul oiseau en cage, la liberté est en deuil » (Jacques Prévert)**

Début des années '80.

En tant que jeunes diplômés en sciences de la vie, Jean sollicitait notre avis sur ses textes d'articles à publier ou sur le contenu de ses conférences.

Les jours précédents, les discussions avaient été âpres et sans fin pour tirer les conclusions de l'exposé... Au grand Colloque d'ornithologie de Paris, Jean y présentait le fruit du suivi de la nidification des Autours des palombes. A l'époque, dans les auditoriums, la projection des diapositives des graphiques et documents photographiques étaient la seule façon d'illustrer son propos.

Dia suivante ! La photo d'oiseau n'est visiblement pas nette du tout ! Et Jean, devant plusieurs centaines de passionnés provenant de tout l'hexagone, de scander avec une forte voix « *Il est flou mais il est libre !* », suivi d'un tonnerre d'applaudissements.

Trente-cinq ans plus tard, lorsque je découvre une nouvelle photo d'animal floue, je prononce toujours cette phrase, comme la maxime d'un homme célèbre !





## Mimie Van Wilder, épouse d'agriculteur, Clermont-lez-Walcourt.

Ce cher Monsieur Doucet nous a quittés.  
Son souvenir mortuaire restera toujours dans mon guide ornitho.  
Oui, Monsieur Doucet m'a beaucoup appris. Je lui dois tant.

La première sortie m'a permis de découvrir ses qualités d'acrobate alors qu'il allait baguer des Chouettes effraies dans les clochers de l'Entre-Sambre-et-Meuse : Dailly, Doische, ... (ses carnets vous le diraient mieux que moi). Je me souviens des échelles qu'il gravissait à un âge avancé. Je n'étais pas fière de le suivre. Une fois arrivé au niveau de la cachette des petits : « *Faites attention, n'allez pas plus loin, ce n'est plus très solide !* ».

Et dans les combles du clocher, il devenait passionnant : poids, taille, âge, parasites, état du plumage, rien ne lui échappait. Sa tristesse aussi lorsque l'on avait retrouvé les petits morts : « *Pourquoi ? La sécheresse, le manque de proies, la mort des parents qui aurait privé les jeunes de nourriture ?* ».

La deuxième sortie m'avait été suggérée par son épouse, Irène, comme toujours aux petits soins avec lui : « *Je serais plus sûre si quelqu'un l'accompagnait.* ». Là, j'en garde un souvenir quelque peu mitigé. Lui, que je devais aider, a lancé son grappin à la fourche d'un grand arbre qui poussait à l'aplomb d'un fossé d'un dévers.

Il m'a dit avec réalisme : « *C'est trop difficile pour vous.* », a attrapé ensuite l'extrémité de l'échelle de corde à 1,50 m du sol et s'y est hissé. Comment y est-il parvenu ? Il y est arrivé. Pas moi !

Par contre, gentiment, il a descendu le pullus de la Buse variable dans sa musette, m'a laissé tout le temps de l'admirer, alors qu'il restait perché dans l'arbre, avant de remonter la musette pour repositionner délicatement l'oiseau dans son nid.



**Photo 1 : Son verger à l'arrière de la maison, un endroit qu'il affectionnait particulièrement (Mimie Van Wilder).**

Encore un souvenir mémorable ...

Quelque part en ESEM, Monsieur Doucet m'a emmené « *faire une belle découverte* ». Il avait pris toutes les précautions pour que je ne repère pas l'endroit, je crois.

« *Vous l'avez vu ?* ».

« *Oui !* » (Ouf, la grande silhouette en croix du corvidé ne m'avait pas échappé).

« *Ne le dites à personne !* ».

Et oui, de retour à la maison, quelle ne fût pas ma surprise lorsque, le soir même, Monsieur Doucet vint enquêter auprès de mon mari :

« *Et alors, votre femme vous a dit.* ».

« *Oui, des buses.* ».

« *Mais encore ? Elle ne vous a rien dit ?* ».

« *Non, elle ne m'a rien dit.* ».

Ouf, j'avais réussi mon examen de discrétion. C'était le Grand Corbeau à Cerfontaine le 03/06/2010.

J'avais observé un vol circulaire festonné d'un tout petit oiseau, qui criait à chaque remontée et avait cru, après réflexion, avoir vu un Cisticole des joncs. Moi, débutante, il m'avait prise au sérieux et était venu tendre ses filets, sans résultat. Jamais nous ne saurions ce que c'était.

Par contre, au retour, en longeant le champ fraîchement labouré, il se penche, attrape tout à coup un oisillon qu'il me montre.

« *Vous savez ce que c'est ?* ».

« *Non.* ». Un pullus tout tacheté, beige et noir...

« *Un Vanneau huppé. Dites à votre mari ce que vous avez vu. Vous voyez les dangers lorsqu'il passe avec ses grosses machines.* ».

Aucun jugement, juste une mise en garde.

L'émerveillement pour moi.

Non, Monsieur Doucet, je n'oublierai pas.

Autre souvenir, à la lampe de poche, quatre Hiboux moyens-ducs dans la pessièrre de son jardin.

« Venez voir, vers 23 h, 23 h 30, ils seront là. ». En effet !

Le 22/07/2015, mon cher voisin est venu de Virelles ou Froidchapelle, avec dans un sac, une Chouette hulotte (forme rousse), morte, qu'il a pris la peine d'examiner devant moi, dans mon jardin. Quel bonheur ! Que d'explications ! Patiemment, plume après plume, il a expliqué le schéma de l'évolution du plumage chez la Chouette hulotte. Il a déterminé l'âge du spécimen, m'a montré par dessous avec son couteau l'arrêt de mue, visible chez un oiseau de 2 ans.

Il devait ensuite le disséquer chez lui pour le sexer, mais surtout pour connaître le contenu stomacal et savoir de quoi elle était morte. « *Non, elle n'est pas morte de faim, elle avait mangé des micromammifères.* », était-il venu me confirmer plus tard. Quelle chance j'ai eue de suivre à domicile cette leçon du 'Grand livre ouvert de la nature', selon ses propres termes.

Merci, Monsieur Doucet.



**Photo 2 : L'alignement d'"épiciéas où des Hiboux moyens-ducs avaient trouvés refuge (Mimie Van Wilder).**



## **Thierry Dewitte, naturaliste dans le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse.**

Evocation de Jean Doucet. Quelques souvenirs...

La rencontre avec certaines personnes, souvent plus âgées que soi, tout au long de notre vie, peut en changer profondément le cours. Il en fut ainsi pour moi de quelques enseignants et de certains naturalistes. Jean en est un exemple.

Depuis tout jeune, je suis fort intéressé par la nature. Je me souviens avoir suivi, de fleur en fleur, une abeille qui butine, puis avoir dévié sur un bourdon, un papillon...

Plus tard, j'ai eu la grande chance de cumuler tous les cours et options de science dans l'enseignement rénové de l'Ecole normale de l'Etat à Nivelles, lors du premier cycle des humanités. A cette époque, je me rendais chaque année avec ma mère au salon des jardins à Bruxelles. J'y ai découvert un stand de R.N.O.B. (Réserves Naturelles et Ornithologiques de Belgique) et m'y suis fait membre.

Puis un ami, Angelo Bas-Perez, rencontré à l'école de la Reid où j'étudiais la sylviculture, m'a conseillé d'acquérir le guide ornithologique Peterson et une première paire de jumelles, mais aussi de me faire membre d'Aves et de m'abonner à la Hulotte. Un bon début.

J'ai ensuite contacté la section Aves-Bruxelles, pour demander si, par hasard, il n'y aurait pas l'une ou l'autre personne qui s'intéressait aux oiseaux près de chez moi. Les Van Esbroeck, Jos et Josette, me renseignent Jean-Michel Charlier et Jacques Houbart. Ce dernier vient de créer la Niverolle qui organise une réunion mensuelle consacrée à l'ornithologie. Ayant une seconde résidence à Presgaux, Jacques réalise également des carrés de l'atlas ornithologique 1970-75, dans la région de Couvin. Il connaît Jean Doucet, Michel Ittelet, ...

C'est ainsi que j'ai rencontré Jean, à Nivelles. D'abord lors d'une soirée sur les chauves-souris, puis sur les rapaces nocturnes, puis à propos d'un voyage en Turquie, puis puis puis. Passionné, il était intimidant, donnant souvent l'impression de se fâcher en répondant à une question. Mais il fallait peu de temps pour se rendre compte que c'était quelqu'un de conviction, qui répondait juste... avec conviction... « sans y aller par quatre chemins », voulant convaincre que l'on ne peut rester indifférent aux problèmes de la nature et que chacun a le devoir d'intervenir en sa faveur.



Un soir de conférence, à la fin, voilà qu'il sort de sa besace une chouette chevêche, comme un magicien tire un lapin de son chapeau ! Pour nous qui ne connaissions que son chant dans la nuit, en voir une de si près, presque à la toucher, était phénoménal et bouleversant. Il raconta alors qu'en circulant par chez nous, en soirée, il avait ramassé celle-ci le long de la route, blessée, puis qu'il l'avait déposée dans un C.R.O.H (Centre de Revalidation pour les Oiseaux Handicapés, créé à l'initiative de la L.R.B.P.O, devenu aujourd'hui CREAVES, comme celui de Virelles). Ayant récupéré ses capacités de vol, la chouette pouvait retrouver la liberté. Jean nous expliqua l'importance de la relâcher sur le lieu de sa découverte. Cela illustre la rigueur qui a toujours régi ses actes. Cela aurait été tellement plus facile de la relâcher près du Centre de soins... Il nous invita alors à nous regrouper dans les voitures et à le suivre, jusqu'à l'emplacement du lâcher. Quel privilège !



Si Jean ne refusait jamais une invitation à une conférence qu'il présentait à l'aide de diapositives à de petits groupements comme le nôtre, il était aussi assez régulièrement convié à des colloques internationaux. Malheureusement, il était assez nerveux et il lui arrivait de renverser le chargeur de diapositives. Comme il était toujours fort occupé, voire débordé, il terminait son montage sans numéroter les dias. Catastrophe, il essayait alors tant bien que mal de les replacer à l'endroit, déjà un bel effort... mais dans le bon ordre, on oublie ! Ce fut le cas lors d'une conférence internationale sur l'étude et la protection de l'Autour des palombes. Le voilà donc donnant ses explications avec force, retournant en arrière, faisant un rappel, un retour en avant, puis en arrière, présentant alors la suite de ses arguments, mais sans le graphique ad hoc, etc. Si l'assemblée a ri avec compassion, Jean a également essayé de s'en tirer avec humour, même si on l'a senti un peu déçu de ne pouvoir être plus clair, plus convaincant. S'énervant quelque peu, il est même devenu fort théâtral « à la Jacques Brel », diront certains. Cependant, à la fin, il a reçu un tonnerre d'applaudissements, tant il avait réussi à se dépatouiller de cette pénible situation avec brio. Le président de séance, un étranger, l'a remercié chaleureusement par ses mots : « ... *et si l'autour avait besoin d'un défenseur, en voici un des plus ardents...* ».

Un jour de fin d'hiver, je trouve lors d'une sortie en forêt une aire de rapace au Brûly. Je la signale comme d'habitude à Jean. Quel ne fut pas mon étonnement d'être alors invité à me rendre avec lui sur place, le jour du baguage des jeunes. Une fois arrivé au-dessus de l'arbre, il m'invite à monter le rejoindre ; c'est Irène, son épouse, qui assurera mon ascension. Deux jeunes oiseaux sont présents ; Jean prend alors le temps de m'expliquer comment on les reconnaît, leur âge, la croissance du plumage, le régime alimentaire via les restes retrouvés, la recherche d'éventuels parasites dans le duvet (alors mis en tube pour détermination). Il emporte aussi une partie de la litière récoltée sous les jeunes à des fins d'analyse. La chaleur diffusée par ces derniers et l'humidité maintenue grâce à leur présence se combinent aux diverses matières accumulées dans le nid, le tout permettant à une entomofaune spécifique de s'y développer. Cet habitat particulier était très peu étudié. A ce propos, j'ai interrogé notre ami Didier Drugmand, entomologiste et à l'époque collaborateur de l'I.R.S.N.B. (Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique) qui avait réceptionné ces « fonds » de nids.

Voici l'essentiel de son témoignage : « ... *Oui, je me souviens de Jean Doucet que je connaissais à travers toi.... Je t'avais parlé à l'époque de staphylins nidicoles peu connus et tu lui avais relaté cette méconnaissance. Il a alors prélevé des poignées de brindilles dans les aires de buses. J'y ai trouvé des centaines de spécimens d'Haploglossa et, fait rare, leurs larves (qui étaient alors inconnues). Cela m'a permis de grandement étoffer les collections de l'IRSNB qui n'avaient que quelques spécimens, puis de proposer une révision du genre avec description des stades larvaires.*

*Ce travail a ensuite souvent été repris par d'autres spécialistes qui ont retrouvé ce même genre dans des aires de rapaces en Afrique du Sud et en Amérique du Nord. Comme quoi, un geste "anodin" d'un bagueur passionné a amené de belles découvertes. Heureusement que des gens comme lui existent pour permettre de mieux connaître la nature. J'espère qu'il a pu faire de nombreux émules... ».*

Pour en revenir au travail de Jean autour des nids, si un œuf n'avait pas éclos, il était alors emporté précieusement afin, si possible, de le faire analyser et d'en apprendre davantage sur la cause de la mort de l'embryon. N'oublions pas l'épisode du DDT qui fragilisait la coquille des œufs, chez le Faucon pèlerin par exemple, causant leur casse en cours de couvaison !

L'arbre porteur d'un nid était lui-même déterminé, sa circonférence était notée, la hauteur du nid par rapport au sol mesurée... J'ai donc appris que le baguage n'était pas une fin en soi, mais un moyen de rencontrer l'oiseau qu'il fallait revaloriser au maximum. Jean s'est particulièrement intéressé au Cincle plongeur, au Martin-pêcheur, aux rapaces diurnes et nocturnes et à bien d'autres choses. Je pense qu'il était attentif à tous les domaines de la Nature.





Au début des années quatre-vingts, quelques Chats sauvages sont découverts, victimes de la circulation, en particulier le long de la route Nismes-Mazée/Vireux. A l'époque, leur présence est assez peu connue ; pourtant ils sont aussi victimes de tirs et de pièges, malgré leur statut de protection.

Ayant trouvé un cadavre, pour obtenir la confirmation de notre détermination de l'espèce, nous avons contacté Jean. Il a examiné la dépouille et, là aussi, son approche a été exemplaire : après avoir déterminé l'espèce, l'animal a été sexé, mesuré, pesé, son âge évalué, le pelage examiné à la recherche de parasites... Et ensuite, très surprenant pour nous, le contenu de l'estomac a été récolté, lavé, trié et identifié : un à un, les nombreux campagnols que Jean en a tiré sont alignés, puis photographiés ensemble, tel un tableau de chasse. Grâce à cela, nous avons pu mieux faire (re)connaître le « vrai » régime alimentaire du Chat sylvestre, réputé à tort détruire toutes sortes de proies bien plus grosses que lui.

Grand rédacteur, Jean a beaucoup publié, consacrant sans compter du temps au choix de ses mots, à la bonne formulation de la phrase pour rendre aux mieux ce qu'il voulait exprimer ou ce qu'il voulait que l'on comprenne.

Par ses mots, ses conférences, sa présence, il a permis de faire mieux connaître la nature et de lui rendre des droits. Il a aussi réussi à générer de nombreuses passions et autant de disciples qui poursuivent à leur façon son travail. Merci Jean !

Puissions-nous prendre le temps de retourner feuilleter et lire, encore et encore, quelques-unes de ses publications. En voici une liste non exhaustive, principalement parues dans le bulletin Aves.

Vous pourrez les consulter sur le site web d'Aves en utilisant le lien suivant (merci à Jean-Yves Paquet pour ce précieux renseignement) :

[https://www.aves.be/index.php?id=article\\_bulletin&no\\_cache=1](https://www.aves.be/index.php?id=article_bulletin&no_cache=1)

... où il faut taper dans la case « recherche » le nom Doucet et toutes s'affichent.

**Doucet, J. (1959) :** *Emberiza calandra* L. Le Gerfaut, 49: 390. [SEP]

**Doucet, A. & J. (1966) :** Nidification originale du Moineau friquet (*Passer montanus*). Aves, 3 : 50-51.

**Doucet, J. (1967) :** À propos du sauvetage d'un Guillemot de Troil (*Uria aagle*) englué de mazout. Un problème d'actualité. Aves, 4 : 98-103.

**Doucet, J. & Tricot, J. (1967) :** À propos d'un cas de nidification du [SEP]Hibou moyen-duc (*Asio otus*) en nichoir artificiel. Aves, 4 : 123-125. [SEP]

**Doucet, J. & Tricot, J. (1967) :** Notes concernant la reproduction du Hibou moyen-duc (*Asio otus*) dans l'Entre-Sambre-et-Meuse en 1967. [SEP]Aves, 4 : 133-136. [SEP]

**Doucet, J. (1967) :** Reproduction de la Marte des sapins (*Martes martes*) en Entre-Sambre-et-Meuse. Aves, 4 : 164-166.

**Doucet, J. (1968) :** Pratique du vol sur place par le Hibou moyen-duc (*Asio otus*). Aves, 5 : 189.

**Doucet, J. (1968) :** Un cas de nidification du Hibou des marais (*Asio [SEP]ammeus*) dans l'Entre-Sambre-et-Meuse (1967). Aves, 5 : 69-74. [SEP]

**Doucet, J. (1969) :** À propos de la nidification du Pigeon colombin (*Columba oenas*). Aves, 6 : 53-60

**Doucet, J. (1969) :** Coup d'œil sur le régime alimentaire du Martin-pêcheur (*Alcedo atthis*). Aves, 6 : 90-99.

**Doucet, J. (1969) :** La mue du Martin-pêcheur (*Alcedo atthis*). Aves, 6 : 110.

**Delmotte, C. & Doucet, J. (1981) :** Évolution d'une aberration de plumage chez une Corneille noire (*Corvus corone*). Aves, 18 : 31-35

**Doucet, J. (1981) :** Nidification au sol de la Grive musicienne (*Turdus philomelos Brehm.*) à Fagnolle (Namur). Aves, 18 : 84

**Doucet, J. (1981) :** En relation avec les coupes printanières en forêt, un cas d'attachement spectaculaire de l'Autour des Palombes (*Accipiter gentilis*) à sa nichée. Aves, 18 : 137-145.

**Hallet, C & Doucet, J. (1982) :** Le Martin-pêcheur (*Alcedo atthis*) en Wallonie : statut des populations et mesures de protection. Aves, 19 : 1-12.

**Doucet, J., Francotte, J.-P. & Rosoux, R. (1982) :** Le Grand-duc (*Bubo [SEP]bubo*) niche à nouveau en Belgique. Aves, 19 : 213. [SEP]

**Doucet, J. (1983) :** Nidification au sol du Pigeon ramier (*Columba palumbus*). Aves, 19 : 272-274.

**Doucet, J. (1983) :** À propos d'une capture de Chouette de Tengmalm (*Aegolius funereus*) dans la région de Beaumont-Walcourt. Aves, 20 : 240-242.

**Doucet, J. (1989) :** Réapparition de la nidification du Hibou grand-duc (*Bubo bubo*) en Wallonie. Sa réintroduction en Europe occidentale. Aves, 26 : 137-158.

**Doucet, J. (1998) :** 1997, année de reproduction catastrophique pour la <sup>[L]</sup><sub>[SEP]</sub>Buse variable (*Buteo buteo*) et l'Autour des palombes (*Accipiter gentilis*) <sup>[L]</sup><sub>[SEP]</sub> dans l'Entre-Sambre-et-Meuse. Aves, 35 : 160-163. <sup>[L]</sup><sub>[SEP]</sub>

**Doucet, J. (2005) :** Évolution des populations de l'Autour des palombes <sup>[L]</sup><sub>[SEP]</sub>(*Accipiter gentilis*) et de la Buse variable (*Buteo buteo*) en Entre-Sambre-<sup>[L]</sup><sub>[SEP]</sub>et-Meuse entre 1980 et 2004. Aves, 42 : 91-101. <sup>[L]</sup><sub>[SEP]</sub>

**Doucet, J. (2012) :** Premier cas de nidification du Grand corbeau *Corvus corax* à l'ouest de la Meuse. Aves, 49 : 1-12.

**Doucet, J. (2014) :** Une proie atypique de l'épervier d'Europe *Accipiter nisus*. Aves, 52 : 63-64.

**Doucet, J. & Dewitte Th. (2015) :** Triste fin pour le premier cas de nidification authentifié du grand Corbeau *Corvus corax* dans la partie ardennaise du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse. Aves, 52 : 172-176.

Bonne lecture !





# PLANTES RARES OU TYPIQUES DE L'ENTRE-SAMBRE-ET-MEUSE

Texte : Olivier Roberfroid - Photos : Françoise Ceulemans

## Le genêt des anglais (*Genista anglica*)

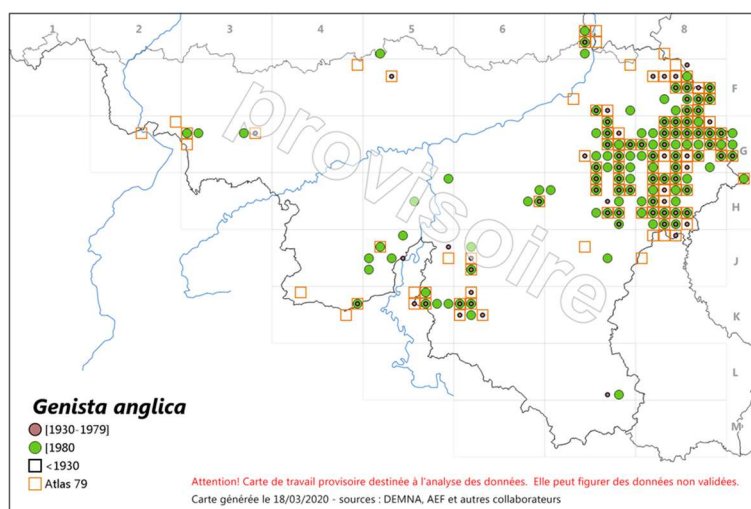
Il existe plusieurs espèces de genêts en Wallonie. Si on excepte le genêt ailé (*Genista* (= *Genistella*) *sagittalis*) qui présente des rameaux herbacés, nos autres espèces indigènes sont des plantes ligneuses, soit de taille moyenne dans le genre *Genista*, soit grande (jusqu'à 2,50 m de haut) dans le genre *Cytisus*, avec le genêt à balai (*C. scoparius*).

Le genre *Genista* compte quatre espèces dans nos contrées.

*Genista tinctoria* (assez commun en ESM) et *G. pilosa* (disparu de l'ESM où il a toujours été exceptionnel) se distinguent d'emblée des deux autres taxons par l'absence d'épines. Avec des tiges épineuses, *G. anglica* pourrait être confondu avec *G. germanica*, espèce très rare en Wallonie et inexistante en ESM (néanmoins une fois signalée à Nismes dans les années '90, mais sans confirmation les années suivantes). Toutefois, ce dernier a les rameaux et les gousses pubescentes (vs glabres chez le genêt des anglais).

D'une hauteur atteignant 80 cm, le genêt des anglais est un chaméphyte des landes sèches ou humides (parfois tourbeuses) sur substrat acide. De nos jours, en Wallonie \*, il est présent principalement dans les Ardennes (et surtout sur les Hauts-Plateaux), mais a disparu, déjà avant 1978, de l'Ardenne occidentale.

Depuis 40 ans, il n'est plus renseigné, en ESM, qu'en Fagne orientale où il se rencontre au sein de reliquats de la lande fagnarde mésotrophe à callune, où il côtoie *Calluna vulgaris*, *Succisa pratensis*, la graminée *Danthonia decumbens*, *Lotus glaber* (= *L. corniculatus* subsp. *tenuis*), *Silaum silaus*, *Carex flacca*, ... Outre un signalement à Vodelée en 1986, ce genêt a été observé sur 4 sites à partir de 2000. Il ne se maintient plus actuellement qu'à la réserve naturelle Natagora « Les Culées » à Matagne-la-Petite et aux anciennes poudrières à Matagne-la-Grande. A quelques encablures de la frontière côté français, il existe, sur le massif de Rocroi à Taillettes et à Gué d'Hossus, dans des landes typiquement ardennaises, avec *Gentiana pneumonanthe*, *Juncus squarrosus*, *Carex echinata*, *Polygala serpyllifolia*, ...



Carte de répartition de *Genista anglica* (© groupe de travail "Atlas de la Flore de Wallonie").

La lande mésotrophe à callune s'installe sur des argiles décarbonatées, dans les trouées et les lisières ensoleillées des chênaies-charmaies fagnardes. Cet habitat est fort menacé en Wallonie et, en ESM, seules des mesures de gestion régulière par fauchage (et exportation de la matière organique) appliquées sur les sites de présence entre les deux Matagnes, permettront d'éviter la recolonisation par la fruticée à prunelliers et aubépines et son maintien dans la région. On garde l'espoir d'en découvrir de nouvelles populations dans les récentes ouvertures en milieux forestiers fagnards (au sein de réserves naturelles comme en forêts soumises) qui ont permis la création de larges lisières ainsi que des layons bien exposés. Les graines des genêts peuvent en effet rester longtemps enfouies sous le couvert forestier, en attente d'une coupe des ligneux ... pour germer.



Le genêt des anglais en fleurs ...



... et en fruits

Soyez donc attentif à ce genêt (parfois peu visible dans la végétation quand les fleurs ou les gousses sont absentes) lors d'herborisations en Fagne, afin de découvrir peut-être de nouvelles stations et n'hésitez pas, dans ce cas, à les signaler (cf. ci-dessous).

\*Cf. la carte des observations en Wallonie sur :

<http://observatoire.biodiversite.wallonie.be/especes/flore/atlas/taxon.aspx?name=Genista%20anglica>

**Participez au projet d'un nouvel atlas  
de la flore de Wallonie !**

**Contactez Olivier Roberfroid : [oroberfroid@gmail.com](mailto:oroberfroid@gmail.com)**

**et/ou encodez vos observations  
sur [Observations.be](http://observations.be) ou sur le site OFFH du DEMNA.  
<http://observatoire.biodiversite.wallonie.be/especes/flore/atlas>**